



Changer, par précaution

LE 3 MAI 2009 12H16 | PAR JACQUES ATTALI

L'Histoire nous apprend que l'humanité n'évolue significativement que quand elle a vraiment peur : elle met alors d'abord en place des mécanismes de défense ; parfois intolérables (des boucs émissaires et des totalitarismes) ; parfois futiles (de la distraction) ; parfois efficaces (des thérapeutiques, écartant si nécessaires tous les principes moraux antérieurs). Puis, une fois la crise passée, elle transforme ces mécanismes pour les rendre compatibles avec la liberté individuelle, et les inscrire dans une politique de santé démocratique.

La pandémie qui commence pourrait déclencher une de ces peurs structurantes.

Si elle n'est pas plus grave que les deux précédentes peurs liées à un risque de pandémie (la crise de la vache folle de 2001 en Grande Bretagne et celle de la grippe aviaire de 2003 en Chine), elle aura d'abord des conséquences économiques significatives (chute des transports aériens, baisse du tourisme et du prix du pétrole) ; elle coûtera environ 2 millions de dollars par personne contaminée et fera baisser les marchés boursiers d'environ 15% ; son impact sera très bref (le taux de croissance chinois n'a baissé que pendant le deuxième trimestre de 2003, pour exploser à la hausse au troisième) ; elle aura aussi des conséquences en matière d'organisation (En 2003, des mesures policières très rigoureuses ont été prises dans toute l'Asie ; l'Organisation Mondiale de la Santé a mis en place des procédures mondiales d'alerte ; et certains pays, en particulier la France et le Japon, ont constitué des réserves considérables de médicaments et de masques).

Si elle est un peu plus grave, ce qui est possible, puisqu'elle est transmissible par l'homme, elle aura des conséquences véritablement planétaires : économiques (les modèles laissent à penser que cela pourrait entraîner une perte de 3 trillions de dollars, soit une baisse de 5% du PIB mondial) et politiques (en raison des risques de contagion, les pays du Nord auront intérêt à ce que ceux du Sud ne soient pas malades et ils devront faire en sorte que les plus pauvres aient accès aux médicaments aujourd'hui stockés pour les seuls plus riches) ; une pandémie majeure fera alors surgir, mieux qu'aucun discours humanitaire ou écologique, la prise de conscience de la nécessité d'un altruisme, au moins intéressé.

Et, même si, comme il faut évidemment l'espérer, cette crise n'est très grave, il ne faudra pas oublier, comme pour la crise économique, d'en tirer les leçons, pour qu'avant la prochaine, inévitable, on mette en place des mécanismes de prévention et de contrôle et des processus logistiques de distribution équitable des médicaments et de vaccins. On devra pour cela mettre en place une police mondiale, un stockage mondial et donc une fiscalité mondiale. On en viendra alors, beaucoup plus vite que ne l'aurait permis la seule raison économique, à mettre en place les bases d'un véritable gouvernement mondial. C'est d'ailleurs par l'hôpital qu'à commencé en France au 17^{ème} siècle la mise en place d'un véritable Etat.

En attendant, on pourrait au moins espérer la mise en œuvre d'une véritable politique européenne sur le sujet. Mais là encore, comme sur tant d'autres sujets, Bruxelles est muet.

j@attali.com

Partagez cet article:

CATEGORIES: [NON CLASSÉ](#)

2 Trackbacks

Voici la liste de liens se référant à cette note : [Changer, par précaution](#).

URL de trackback de cette note :
http://blogs.l'express.fr/attali/2009/05/03/changer_par_precaution/trackback/

124 Commentaires

Pingback: [Changer, par précaution](#)

Pingback: [Changer, par précaution](#)

PAR RAYMOND75 LE 3 MAI 2009 13 H 23 MIN

Espérons tous que cette épidémie ne soit pas trop grave, mais si ce n'est pas le cas, elle pourra soit réveiller les valeurs de civisme et de solidarité que nous avons rarement l'occasion de mettre en pratique, soit en révéler leur absence ... Ce sera un test en vraie grandeur des valeurs de notre société.

PAR OBLI LE 3 MAI 2009 17 H 01 MIN

ce ne sont pas les cochons qui sont malades ce sont les hommes et leur soif de croissance : traitez mal mère nature , elevez les animaux en surnombre et tous vos masques et vos remèdes ne pourront pas vous sauver

PAR RAYMOND75 LE 3 MAI 2009 17 H 18 MIN

Je viens régulièrement lire le blog de JA, d'une part et surtout parce que je trouve ses réflexions très intéressantes, mais aussi parce que j'éprouve une sorte de fascination à lire des

A PROPOS DU BLOG

Un blog n'est pas un forum, ni un journal, c'est un lieu où l'auteur fait connaître ses pensées et les confronte à celles de ses lecteurs sur le même sujet . Si vous voulez par ailleurs m'écrire et ouvrir un débat avec moi, mon adresse email est connue. Si vous êtes sur ce blog, c'est que vous souhaitez engager une conversation avec tous sur le sujet abordé dans le blog que vous commentez . Aussi, ce blog n'accueille que des commentaires ou des échanges en rapport avec le sujet traité . Bienvenue.

L'AUTEUR

[Jacques ATTALI](#)



► [Voir mon profil](#)

DERNIERS ARTICLES

- [le noeud coulant](#)
- [Ce que penser faux veut dire](#)
- [What thinking wrong means](#)
- [Les idées et les foules](#)
- [Ideas and crowds](#)
- [L'urgence du Pakistan](#)
- [Emergency in Pakistan](#)
- [Se préparer](#)
- [Prepare](#)
- [Sécurité et Croissance](#)

DERNIERS COMMENTAIRES

- [attila](#) a commenté sur [le noeud coulant](#): "9 SEPTEMBRE 2010 6 H 56 MIN": j'étais au pieu! c'est au tour de l'horloge à battre du beurre? ...
- [attila](#) a commenté sur [le noeud coulant](#): Par attila le 8

► [Accueil blog](#)

► [Accueil L'Express.fr](#)

S'ABONNER AU FLUX DE CE BLOG

[\[De quoi s'agit-il?\]](#)

RECHERCHER

BLOGROLL

- [Sarkozy An II](#): le blog politique de Christophe Barbier
- [Où sont les femmes?](#): le blog femmes de Chistine Kerdellant
- [Immédias](#): le blog médias de Renaud Revel
- [Nycostes](#): le blog du correspondant de L'Express au Etats-Unis
- [Nouvelle formule](#): les dessous de l'express.fr par Eric Mettout
- [Europe mon beau souci](#): le blog de Noëlle Lenoir sur la présidence française de L'Union Européenne
- [Nos futurs](#): le blog high-tech de Guillaume Grallet
- [Au large 3.0](#): le blog voile de Pierre-Yves Lautrou
- [Les lendemains de la générale](#): le blog théâtre de Laurence Liban
- [Des pélicules plein la tête](#): le blog cinéma de Christophe Carrière
- [Tous les blogs de L'EXPRESS.fr](#)
- [Tous les blogs de L'entreprise.com](#)

A LA UNE EN CE MOMENT SUR **L'EXPRESS.fr**

- [Albert Ripamonti prend les commandes de l'information d'i-Télé](#)
- [Incendier un Coran: un projet "destructeur" et "abominable"](#)

commentaires imbéciles et prétentieux qui y pullulent.

Cela commence déjà : la nouvelle pandémie est due à la croissance, et non à la nature elle-même. Certes, les moyens modernes de transports que nous utilisons tous favorisent une diffusion rapide au niveau mondial, mais que vient faire la croissance là-dedans ? Y avait-il une croissance délirante au moyen âge lors des épidémies de peste, de variole, de rougeole et de choléra ? Y avait-il une croissance délirante lorsque nos ancêtres, jusqu'au début du XX^{ème} siècle, voyaient mourir la moitié de leurs enfants avant 5 ans, comme aujourd'hui en Afrique ?

Nous avons la chance de vivre à une époque où les techniques modernes, l'organisation de la société et le haut niveau de la médecine limiteront les dégâts. Quand on pays pauvres, qui seront une fois de plus les plus touchés, ils seront précisément victime de leur niveau de développement insuffisant !

Nous baignons tellement dans cette société que l'on y voit souvent plus que les défauts, en oubliant tout ce qui fonctionne, et nous protège ...

PAR M.JF LE 3 MAI 2009 17 H 36 MIN

Raymond a peut être raison, ses commentaires sont aussi bon que ceux qu'il juge bon.

Merci Raymond.

PAR ALAIN SOLER LE 3 MAI 2009 17 H 47 MIN

Cher JA,

« La pandémie qui commence pourrait déclencher une de ces peurs structurantes. »

En fait la pandémie actuelle a été largement anticipée dans la forme et les menaces représentées par la grippe A H5N1 en provenance du Mexique.

La peur structurante en l'occurrence fut celle liée à la grippe aviaire d'origine asiatique de 2003. Elle donna lieu en Europe à la mise en place d'une autorité d'alerte et de protection créée en 2005 (ECDC European Center for Disease Control and protection), l'Organisation Mondiale de la Santé ainsi que les Centres de Référence collaborateurs se sont doté de stocks d'intervention sous leur contrôle immédiat, localisés dans les zones à risque ou chez les fabricants mais toujours immédiatement mobilisables.

L'OMS ses réseaux et extensions aux USA en Europe constituent déjà une réponse mondiale de qualité, quant à l'Europe elle est loin d'être muette, je notais plus haut l'ECDC pour l'aspect alerte et réponse pandémique, la commission européenne en matière de santé publique a fait un travail considérable pour l'accès aux soins dans tout l'espace européen.

C'est l'Europe qui eut à résoudre les difficiles problèmes : de sang contaminé, de vache folle (ESB) et de fièvre aphteuse, son expérience accumulée en terme de gestion sanitaire et de gestion économique est sans équivalent ailleurs.

Alain

Document européen sur la planification de la préparation et de l'intervention de la Communauté européenne en cas de grippe pandémique (2005)

http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/site/fr/com/2005/com2005_0607fr01.pdf

PAR DRTAO LE 3 MAI 2009 18 H 27 MIN

M.Attali

Nous savons tout ça. Tout ces tsunamis à venir, commis ou complices. Qu'avons-nous fait? Nous avons reporté au lendemain. Et l'avenir, enceint, effondré, est venu nous rendre visite. Saurons-nous bien accueillir le tragique? Nous étions déjà dans un cauchemar d'illusion. same lesson, different actors.

merci

PAR CARMEL LE 3 MAI 2009 19 H 20 MIN

Ne generalisons pas...

La vie m'a appris que l'humain n'évolue significativement que quand il en a marre – mais alors vraiment marre – de souffrir.

La peur lui fait généralement l'effet inverse : il se cloisonne alors dans son petit vecu, son petit acquis, aussi déraisonnable ou disfonctionnel qu'il soit et cherche des boucs émissaires sur qui faire porter le poids de ses responsabilités, quand ils ne lui servent pas d'agneaux sacrificiels a egorger pour éloigner de lui-meme le danger imminent – reel ou imagine.

Je suis donc a la fois en accord et en desaccord avec Mr Attali sur ce point. Je me desolidarise de ce concept generaliste d'"humanite" auquel je n'appartiens pas personnellement, car celle-ci comprend aussi une minorite d'individus dont le mode operatoire est tres different et sans qui l'ensemble de l'humanite en question aurait probablement deja disparu.

PAR CARMEL LE 3 MAI 2009 19 H 52 MIN

Je partage également les remarques de Raymond. Dans les familles de mes parents, un enfant sur deux seulement a survécu. Le paludisme tuait encore un enfant sur trois de ma generation. Secheresse, insalubrite des eaux stagnantes, et surtout meconnaissance de la source meme du mal – si facile a gerer pourtant quand on l'a comprise.

septembre 2010 10h14 Le système capitaliste joue à la roulette russe! Les Chinois, qui connaissent bien...

- BA a commenté sur [le noeud coulant](#): Si la Grèce lançait un emprunt à 10 ans, elle devrait payer un taux d'intérêt de 11,816 % ! <http://www.bloomberg.com/apps/quote?ticker=GGGB10YR:IND>
 - BA a commenté sur [le noeud coulant](#): Si l'Irlande lançait un emprunt à 10 ans, elle devrait payer un taux d'intérêt de 6,009 % ! <http://www.bloomberg.com/apps/quote?ticker=GIGB10YR:IND>
 - BA a commenté sur [le noeud coulant](#): Jouons au tiercé. 1- Premier Etat à se déclarer en défaut de paiement : la Grèce. 2- Deuxième Etat à...
- [Grenoble: la libération du second braqueur présumé en délibéré](#)
 - [Gérard Ferey médaille d'or du CNRS](#)
 - [Sur les retraites, c'est "projet contre projet"](#)
 - [Comment les entreprises recrutent les internautes pour faire leur com'](#)
 - [Pour Besson, "pas question" de suspendre les expulsions de Roms](#)
 - [Gérald Dahan dans la peau de Stéphane Guillon](#)
 - [Roms: "Pas question" d'arrêter les expulsions, selon Besson](#)
 - [Les cantines sont-elles toujours aussi nulles?](#)

ARCHIVES

Choisir un mois ▼

> [Voir toutes les archives](#)

Dans ces régions, ainsi que dans tout le pourtour méditerranéen et en Afrique, la thalassémie – une mutation génétique des globules rouges – est une réponse de l'évolution permettant de protéger le sujet du paludisme. Cette mutation entraîne parallèlement des formes plus ou moins graves d'anémie (d'où le teint olivâtre de certains d'entre nous). Malheureusement, en présence de deux parents porteurs du gène, un enfant risque d'en contracter la version la plus grave, mortelle, et ne pas dépasser l'âge de 7 ans.

Toutefois, la nature – qui connaît l'arithmétique – a apparemment compris qu'il y avait moins de risques de décès de ce côté-là, que de risques de contracter le palu. Alors, au bout du compte, grâce à la mutation, elle sauve plus de vie qu'elle n'en perd.

En se concentrant à ce point sur les méfaits des activités humaines sur la nature (à juste titre, mais aussi parfois à tort), on oublie que la nature n'est pas si impuissante que cela. Et on oublie aussi, comme le fait remarquer Raymond, à quel point l'humain a progressé dans sa compréhension des mécanismes naturels et est parvenu à en endiguer qui mettaient sa santé, son confort et sa pérennité en danger.

PAR **JUAN2008** LE [3 MAI 2009 21 H 02 MIN](#)

Il suffit de chercher sur son moteur de recherche « pandémies / Sociétés / Politiques » pour trouver une grande quantité de références et études très documentées et plus judicieuses que les bons et moins bons commentateurs de ce blog ne pourront jamais les écrire .

À la lire ,ce billet d'actualité me laisse la désagréable impression de faire de la récupération en contribuant , grâce à la charge émotive du sujet , à une démonstration qui ne veut pas dire son nom : entre les nations multiples et le « gouvernement mondial » , il n'y a rien de possible .

PAR **JUAN2008** LE [3 MAI 2009 21 H 18 MIN](#)

En tous cas voilà la première application du principe de précaution par JA que je connaisse .

PAR **M.JF** LE [3 MAI 2009 22 H 41 MIN](#)

Bien que je ne sois sûr de rien, les commentaires de Raymond sont aussi bons que ceux qu'il juge bons.

Bien que je ne sois sûr de rien, si ses commentaires étaient moins bons, nous pourrions les qualifier d'imbéciles alors que je suis presque sûr qu'il n'en est pas un.

Heureusement que les bons et moins bons savent ce qui est bon, sinon ce n'est pas bon.(?)

PAR **HIFI** LE [3 MAI 2009 23 H 28 MIN](#)

Cette manie de M.Attali de vouloir tout quantifier en trillions de dollars ou de croire que l'humanité avance selon des principes de peur est assez comique...

Rappelez-vous M.Attali, vous qui avez consacré un ouvrage complet à M.K.Gandhi que celui-ci a passé des semaines à transporter des gens atteints de la peste, quand il ne massait pas les lépreux pour les reconforter. Et c'est une balle assassine qui a mis fin à ses jours !

Alors toutes ces craintes par rapport à une pandémie sont à relativiser et à replacer à leur juste place.

PAR **OBLI** LE [4 MAI 2009 3 H 48 MIN](#)

comprenez bien ce qui se passe : les commerçants avec leurs manœuvres de coercitions veulent boucler la boucle , bientôt nous n'auront plus d'autre choix que de devenir riche !

PAR **GNANTIN** LE [4 MAI 2009 10 H 44 MIN](#)

M. Attali cite les 2 précédentes « peurs » , vache folle et grippe aviaire, mais oublie la principale menace de la dernière décennie, l'épidémie de SRAS.

Il oublie aussi que la peur n'exclut pas le danger : nous avons simplement eu beaucoup de chance avec la vache folle, qui aurait pu être plus contagieuse, et le SRAS aurait pu provoquer une pandémie meurtrière malgré les excellentes mesures prises par la Chine et les autres pays touchés.

PAR **DRTAO** LE [4 MAI 2009 11 H 56 MIN](#)

M.Attali

Vol et envol

C'est par le chaos que nous retrouverons notre essence, notre liberté.

On s'imagine toujours que le futur c'est demain, mais le futur est une notion intellectuelle. Seul le présent existe. Le modèle de gouvernement mondial se fait, par la globalisation et les grands organismes planétaires. Ce n'est qu'une courte étape (la fin de l'empire) vers un autre modèle, plus humain. La nouvelle conscience est déjà là, sa vitesse de propagation est exponentielle.

Vous parlez d'évolution qui ne serait qu'une altération des structures existantes. On prendrait les mêmes (mêmes élus, même système) et on ferait des ajustements ponctuels. C'est du rafistolage, du vol, une tentative d'empêchement, pas une évolution. Ce n'est pas une crise de plus, monsieur Attali. Je pense que ce à quoi nous assistons est d'une tout autre nature.

Cette civilisation va disparaître et c'est tant mieux. Nous allons subir plusieurs événements graves et rapprochés qui vont nous y aider. De nombreuses peurs vont nous submerger. Par ce

processus (coeur du chamanisme – rituel d'ayahuasca par exemple), l'Homme ancien meurre et l'Homme nouveau voit le jour. Nous allons revenir à des groupes plus petits, non centralisés, unis par leur nouvelle structure sociale. Surement beaucoup de migrations (campagnes, autres pays). Une conscience élargie, avec des pouvoirs nouveaux. L'évolution est une ouverture, pas une peur.

Nous serons loin des notions de santé démocratique, de finance, de la névrose de progrès, de croissance, de futur, de dieu unique. Et c'est la sagesse indienne qui montre le chemin, depuis toujours, Amérique du sud, du nord, Inde. Elle est encore vivante en France dans la civilisation celte. Toute l'Europe en porte témoignage. C'est notre mémoire et tous ceux qui veulent l'effacer et construire l'Europe sans elle, sont nos ennemis.

C'est le renouveau de ces valeurs que nous voyons. Ce n'est pas une nostalgie d'un passé protohistorique. Ne pas vivre notre véritable nature, ou en être empêché par certains, semble nous bloquer. Si nous ne pouvons faire ce choix facilement aujourd'hui, la nature va nous y aider. Les prières sont beaucoup plus fortes que la propagande et les armées.

Il est temps de retrouver notre culture première, celle de la véritable Europe, celle de la communion avec les forces terrestres, l'unité des âmes, l'échange, le partage. Quand cette adhésion est réelle, vraie, elle voit tous les peuples traditionnels s'unir malgré leurs différences et leur éloignement.

Cela paraît risible à certains mais ils ont une peur terrible de ce qui se passe. Peur de perdre leur pouvoir, leur argent, leur vie. Laissons-les se distraire encore un peu. Cela ne changera rien. Personne n'y changera rien. Les guerres, les épidémies, les catastrophes naturelles sont nos alliées. De ce magma créateur nous prendrons notre envol.

merci

PAR ATTILA LE 4 MAI 2009 14 H 55 MIN

DrTao: l'évolution est une machine qui ne connaît pas la marche arrière, ni la ré-incarnation malgré vos croyances à l'hindouisme:

<http://mysteretotalbe.unblog.fr/2008/01/04/theories-de-levolution-definition-6-videos/>

En avant, marche !

PAR M.JF LE 4 MAI 2009 15 H 30 MIN

Cher Attila,

L'inverse du temps n'excite pas dans le temps qui s'oppose à lui, bien que le futur n'existe pas, tu pourras peu être y croire ce que tu ne veux, mais pas forcément ce qui est, ou ce qui fut.

PAR INTHESKY LE 4 MAI 2009 16 H 17 MIN

M.JF

Me monkey, me no understand, me very sorry.

PAR JUAN2008 LE 4 MAI 2009 16 H 19 MIN

Pandémiez , pandémiez , il en restera toujours quelque chose !

Ci joint une illustration de ce que l'art de l'amalgame , du rebond sur l'actualité , de l'omni-compétence revendiquée dans tous les domaines , de l'introduction de mots phares du moment (Twitter par exemple) , de sa propre théâtralité , peut donner (si le lien passe):

<http://www.solidariteetprogres.org/article5395.html>

Attention ça dure près de 4 heures , mais pour illustrer mon introduction seules les 9 premières minutes sont utiles (et plus particulièrement entre minute 7 et minute 😊). Pour le reste il y a tellement de conneries enveloppées dans quelques éléments de bon sens qu'on peut s'en dispenser . Mais après tout c'est à vous de distinguer le bon du moins bon , voire du pire ...

Pour ma part j'ai été étonné de trouver au fil du discours plusieurs des thèmes évoqués récemment par JA . La pensée unique ne serait donc pas un vain mot .

Heureusement notre hôte , à partir de sources de réflexion soeurs sinon communes , n'aboutit pas aux mêmes simplifications sectaires .

Même si parfois une part de paranoïa mégalomaniaque l'amène au bord du « trop » que notre philosophe préféré excluait par l'un de ses deux principaux principes .

PAR M.JF LE 4 MAI 2009 16 H 23 MIN

Peraps its because, im a monkey to, but im not sure.

PAR DRTAO LE 5 MAI 2009 6 H 56 MIN

M.Attali

Les femmes et les enfants d'abord

Je vois bien le gouvernement mondial régner sur...pas grand monde et pas grand chose.

Effondrement économique, chômage, pandémies, catastrophes écologiques etc. Déjà les premières victimes, les personnes âgées, les femmes et les enfants.

Il n'est pas question de donner plus de pouvoir à un système qui nous a amené au fond du gouffre.

merci

PAR **DRTAO** LE 5 MAI 2009 11 H 47 MIN

M.Attali

I am DrTAO and I approve these news

<http://www.youtube.com/watch?v=tOIOF2Eb54E>

Mes Croyance hindoue?

http://www.youtube.com/watch?v=PoS_XfdNTGA&NR=1

merci

PAR **ATTILA** LE 5 MAI 2009 14 H 52 MIN

DrTAO: il nous reste donc le chamanisme pour nous sauver des désastres qui nous attendent. C'est plus rigolo ... Esprit, es-tu là ?

PAR **DRTAO** LE 5 MAI 2009 15 H 11 MIN

M. Atali

@Attila

réponse au discours Larouche du 28 avril

Monkeys can be creative: Larouche you're a Fart.

<http://www.youtube.com/watch?v=ZLAOPsJ7dyY&feature=related>

Ce type dit que ce qui nous différencie des singes c'est notre faculté de création. Et que cette créativité doit nous servir à contrôler l'univers. Cette association, créativité-contrôle-asservissement, est une grave manipulation. C'est ce type de pensée qui est la base du développement, de l'idée de progrès et des lendemains qui chantent. Comme si l'Homme, petite partie, pouvait contrôler ce tout. Aucune des alléchantes promesses de ce système n'a été tenue. Nous n'allons pas vers plus de sérénité. Arrêtons de nous mentir. Pas étonnant que les puissants tentent de le maintenir et menacent les populations. C'est du chantage, pas de l'évolution. Voulons-nous continuer à le subir?

Ce qui va caractériser l'Homme nouveau c'est l'abandon du contrôle, qui n'est qu'une des preuves de la peur d'exister et d'être en relation. Preuve de la frustration, de la névrose d'une sous-humanité, depuis des millénaires. C'est notre croyance en ce type de concept qui nous freine pour explorer et utiliser la plus grande partie de notre esprit créatif, justement. C'est en faisant l'expérience de grandes frayeurs que l'Homme va s'en rendre compte et s'en détacher. C'est un retour à l'essentiel et ça c'est libérateur, jouissif, serein.

Vive le chaos, la liberté, la créativité.

Changeons de focus, de mode de pensée. Nous avons passé notre temps à lutter contre, au lieu d'être en amour. Tant que la vision de l'unité n'est pas, nous souffrons. A un moment, il faut bien lâcher prise. (Ici nous voyons la différence entre l'hindouisme et le bouddhisme. L'hindouisme dit que seule la vérité sur la réalité, c'est à dire l'unité en conscience est libératrice. Alors que le bouddhisme tente d'éradiquer la souffrance considéré comme source du mal. En se focalisant sur la douleur et la lutte contre, il réduit encore une fois l'humanité à l'esclavage avec ces deux présumés négatifs. Pas étonnant qu'il ait trouvé un écho favorable dans les pays judéo-chrétiens. (qu'il détruit puisqu'il détruit la notion de dieu). Vous avez compris que je n'aime pas le bouddhisme souriant mais constipé.

Lâcher prise. C'est comme un enfant avec une bicyclette munie de stabilisateurs. Il se sent en sécurité avec les deux roulettes supplémentaires, mais s'il veut rouler en liberté, il doit les enlever. Ce ne sont pas les stabilisateurs qui peuvent l'empêcher de tomber ni ne lui assurent l'autonomie, la preuve avec ce monde. Tant que cet accessoire est présent, il ne peut avoir la sensation d'équilibre déséquilibre. Il n'y a aucune relation entre les stabilisateurs et l'apprentissage du vélo. Aucune.

Ce n'est pas en se focalisant sur sa peur de tomber que l'enfant va savoir rouler, mais sur son intelligence à comprendre la réalité des forces en jeu. Ce sont ses réflexes immédiats, sa décision subite, sa maturité qui le fera rouler. C'est quand il devient le mouvement qu'il est vivant. Ce mode de vie en confiance est très très agréable, gratifiant et n'est un danger pour personne.

Et puis un jour, l'Homme se détachera de l'envie même d'aller quelque part, il sera devenu ce tout, il sera partout à la fois.

TAT TVAM ASI: tu es (déjà) cela, disent les Védas, – in Chandogya Upanisad.

merci

PAR **GOLISCHA** LE 5 MAI 2009 15 H 29 MIN

Merci DRTAO, pour ce que vous venez d'écrire et qui me donne beaucoup de force en ce moment.

Je dois avouer que je n'ai pas toujours compris ce que vous écrivez, cela dépend sûrement du fait que je ne suis pas française et que, parfois, vous énoncez de façon brouillardesque...)

Pour ajouter une note ironique mais très symbolique, avez vous lu des porcs d'un élevage

d'Alberta qui ont été infectés par le virus A (H1N1), celui-ci leur ayant été transmis par un humain revenant du Mexique...?

PAR **LEPAPE** LE 5 MAI 2009 15 H 59 MIN

Pourquoi avoir changé par précaution la dénomination du virus ? je propose de le rebaptiser la grippe du cochon halouf , non ?

PAR **RAYMOND75** LE 5 MAI 2009 18 H 08 MIN

Merci DRTAO de nous avoir présenté ce véritable plan de prévention des épidémies présentes et futures ; je suis convaincu que nous sommes mieux protégés maintenant grâce à votre intervention.

PAR **DRTAO** LE 5 MAI 2009 18 H 40 MIN

M.Attali

@ Porc d'attache

Le virus comporte 4 souches, d'après...d'où la difficultés à le nommer. Sont malines ces petites bêtes. Elles se répandent aussi de façon fulgurante.

Quant à prévenir les épidémies vous seriez étonné de savoir qu'une simple pensée y suffit.

Plus là dessus au prochain post. Certains parlerons de croyances. Pas faux si on ajoute la psycho-énergétique comme outil. Esprit es-tu là? Ah Ah Ah, very good, very good. Un pas de plus, un tour de roue en plus. Ride, ride. Ride on. Le méchant gros flip n'est plus si loin.

A chaque répit, l'Homme se remet à espérer. Ce n'est pas les catastrophes qu'il faut redouter, c'est son idée d'espoir qu'il doit remettre en cause. Sinon, la leçon se représente, encore et encore. Jusqu'à ce qu'il lâche. Mais qu'y a t'il derrière le miroir? A chaque répit, l'Homme se remet à espérer, reporter au lendemain, le bonheur, la vie. Passer le temps occupé à avoir peur de la mort et à vouloir « prévenir » toutes sortes de malheurs. Quelle vie, si je puis dire, et je le dis.

merci

PAR **JUAN2008** LE 5 MAI 2009 18 H 49 MIN

Et pourquoi le dire ?

PAR **MANIOLIA30** LE 5 MAI 2009 21 H 00 MIN

1000 morts sur 6 milliards d'humains et moi et moi et moi.J'en connais une tonne de facteurs de risque qui tuent beaucoup plus que ça en beaucoup moins de temps.Mais la peur?? qui peut lutter contre la peur,sûrement pas Dr Tao avec son scenario apocalyptique.Des pandemies comme ça la planete en a connu de pire, 4 cas suspects pseudo confirmés en voie de guérison en France et combien d'autres entre temps sont morts bêtement dans cette même France,ne parlons surtout pas du reste du monde puisqu'on s'en fiche des autres sous dev,s'ils crevent avec comme diagnostic marqué sur leur fiche d'admission: « niveau de developpement insuffisant »Raymond75 !.Avoir peur est peut être un signe de haute conscience qui pousse à l'anticipation mais faites au moins en sorte de hiérarchiser ces peurs peut être excitantes après tout...

Il semblerait que le virus nous attend à la rentré,les Novartis Aventis vont encore s'en mettre plein les poches,heureusement que le vaccin restera remboursable à 100 % uniquement pour les sujets agés et les malades chroniques insuffisants respiratoire et autres,pour les autres libre à eux de se bourrer d'anticorps inutiles pour le bien être du lobby pharmaceutique.

Les médias,internet c'est genial mais heureusement que ça n'existait pas à l'epoque ou il n y avait pas de remède contre les vraies epidemies qui ont emporté des millions de personnes,vous imaginez le blog d'Attali au temps de la peste,la thyphoïde,la variole...on aurait même peur de se connecter de peur de choper quelque chose.

Les médias portent une grande responsabilité sur tous les futurs malades TOC qui vont se reveler à l'occasion de cette psychose,tous ces malades qui vont coûter des millions d'euro en antidépresseur Novartis ou Aventis?

PAR **CARMEL** LE 5 MAI 2009 21 H 05 MIN

@DrTao

Je ne pense pas que le bouddisme tente d'éradiquer la souffrance comme source du 'mal', ou si c'est vrai, je ne crois pas qu'il s'agisse du mal du genre "aïe, bobo", mais plutôt de ce mal qui naît de l'aveuglement et des illusions. Donc, ça revient assez à ce que vous dites de l'hindouisme que par ailleurs je ne connais pas. Dans les deux cas, je suppose, la mission de la souffrance c'est de créer l'éveil – un peu comme la fièvre vous renseigne sur la présence d'une infection et en augmentant notre tension musculaire tente d'en libérer le corps. C'est un signal et un coup de pied, si on veut, nous forçant à explorer notre humanité – illusoire, temporaire et cependant pleine d'opportunités. Au-delà, j'ai peur que la bigoterie ne se soit aussi emparée de cette philosophie du bon-sens issue de l'hindouisme qui ne se présentait d'abord que comme un art de vivre mieux, si on en croit certains chercheurs.

J'adore particulièrement l'ouvrage de Stephen Batchelor, "Le Bouddhisme libéré des croyances" justement voué à l'exercice du lâcher-prise, très pédagogique, et libéré des croyances relatives à la réincarnation, au karma, etc.

Le lâcher-prise est sans doute aucun la discipline la plus précieuse que j'ai apprise dans ma vie. Je me suis même parfois trouvée en situation d'en dévoiler la pratique à certains (on m'a remerciée une fois). Pourtant, son application demande toujours les mêmes efforts après 15 ans. C'est toujours comme s'il fallait tout recommencer à zéro et repasser par toutes les étapes, ce qui prouve que la pensée se cabre devant un tel exercice et veut lui résister. Et qu'il ne s'agit pas d'une simple grammaire, mais bien d'une discipline.

J'ai déjà expliqué mon étonnement devant la résistance que présentent deux enfants (même très jeunes), après une querelle, devant l'idée pour l'un(e) de s'excuser et pour l'autre de remercier le premier pour ses excuses. C'est tout simplement quelque chose qu'on ne leur apprend pas : il faut y passer un certain temps, et plusieurs étapes qui vont du refus, au semblant de dire qu'on est désolé, au moment où enfin on arrive parfois à entendre la sincérité sous les paroles. Cela n'arrive pas toujours, car l'institut n'a pas toujours le temps qu'il faut pour permettre à ce processus de se réaliser en entier. Ainsi, même chez les tous-petits, on assiste à une identification totale à une certaine vision, complètement subjective, voire irréelle, de la réalité, dont il lui est terriblement difficile de décrocher. C'est de sa faute, c'est lui qu'a commencé, etc. La réalité est pourtant simple : un tel a blessé un tel ; l'un souffre de la blessure, l'autre de culpabilité. Les deux souffrent (tiens, voilà que la souffrance apparaît !) et la seule façon d'y remédier c'est que chacun cesse de s'accrocher à son scénario personnel, à ce qui a eu lieu, et constate les faits présents et se libère des conséquences négatives.

Le lâcher-prise sous-entend la notion d'abandon, dont on pense que c'est un des attraites des femmes et un signe de faiblesse, alors qu'il faut une sacrée force et un sacré courage pour savoir abandonner, s'abandonner. Ce que moi je constate dans les sociétés juéo-chrétiennes, ce n'est pas le mal que vous y voyez, mais plutôt une autre cause par la culpabilité. La culpabilité consiste à "rationaliser" au sens psychanalytique, à tenter de récrire un scénario de conflit, par exemple en réinterprétant la réalité comme faite de pôles opposés : le bien, le mal, qui a tort ou raison. Ces positions fermes et coulees dans le béton font peu de cas de notre universalité, et nous bloquent dans des bulles dans lesquelles on se sent capable de se porter en juge.

Pourtant la réalité est toute autre : au cœur d'une forêt, on est frappé par le feuillage apparent et l'absence d'ordre qui préside au déploiement des branches, des troncs, des clairières et des zones touffues. Il serait impossible de dessiner de mémoire un milliardième des zones que nous traversons à pied. Et pourtant, il y règne un ordre absolu, légifère par les relations de chaque élément à la lumière de la nature du sol et à la relation de chacun des éléments par rapport aux autres, comme ces plantes, par exemple, qui ne peuvent pousser qu'à l'abri de certaines autres, etc.

C'est seulement vu d'avion que le dessin de cette même forêt nous paraît ordonné et harmonieux. Et plus on prend de la hauteur et plus cet hémisphère nous semble équilibré dans ses formes et parfait. Ainsi, dans la vraie vie, il n'y a que la distance, le détachement qui nous permettent également d'apprécier la paix au milieu du chaos, de donner un sens à ce qui semble insensé. C'est tout l'art du lâcher-prise. Mais DrTao nous en donnera sa version plus maîtrisée et j'attends avec impatience qu'il nous éclaire dans un prochain post.

PAR JUAN2008 LE 5 MAI 2009 21 H 08 MIN

Faut-il que l'expertise économique-sociétale de notre hôte et de ses confrères en ait pris un coup derrière les oreilles, pour avouer que sa seule expression rationnelle devant les puissants et dans les médias, est inefficace et insuffisante (apparemment tout autant que le simple constat de la débâcle financière avec ses répercussions sur l'économie réelle) pour amener le changement qu'ils estiment judicieux ! Au point qu'ils en appellent aux peurs structurantes (vous avez dit manipulation ?...).

Le concept de peur structurante que j'admets volontiers pour la maturation psychologique des enfants (pour peu qu'ils aient des parents capables de les accompagner) me paraît abusivement transposé dans la vie sociale, quand la peur y est en fait angoisse et névrose. Ces « peurs » là toujours aggravent la situation.

Les contes de Perrault nous apprennent qu'une peur n'est utile que lorsqu'on l'a digérée (cf. le petit chaperon rouge) et que l'histoire raconte une renaissance après la mort redoutée ou réelle. Elle devient structurante parce qu'on a pu la nommer et qu'elle laisse une issue... vivante.

Une peur qui ne sert qu'à survivre c'est du masochisme.

PAR JUAN2008 LE 5 MAI 2009 21 H 13 MIN

correction : « ... la VIE sociale ... » (c'est déjà assez dur comme ça sans devoir serrer la vis !)

PAR JUAN2008 LE 5 MAI 2009 21 H 21 MIN

Y a-t-il dans l'avion un historien pour peser la forte affirmation selon laquelle la mise en place d'un véritable état français n'aurait commencé qu'au 17^{ème} siècle, et qui plus est par l'hôpital ?

PAR JUAN2008 LE 5 MAI 2009 21 H 38 MIN

J'ai oublié de saluer et remercier Alain Soler pour sa participation qui est en fait la bonne réponse à JA .

Voilà qui est fait .

PAR CARMEL LE 5 MAI 2009 22 H 12 MIN

J'étudie depuis quelques jours les biographies de 'serial killers' et plusieurs questions se présentent a moi...

D'abord, d'ou nous vient cette fascination devant le mal – en tout cas pour des gens relativement sains d'esprits, comme je pense l'être – qu'il s'agisse de cannibalisme ou, comme c'est le cas aujourd'hui, d'une possible pandémie de grippe ? Secondo, dans le cas de ces premiers (tueurs, violeurs, mangeurs de chair humaine...) comment un individu dont ces biographies nous présentent toujours les photos d'enfants insouciantes, angeliques petites têtes blondes ou brunes, jouant au ballon ou déguisées en zorros, peut-il en quelques années troquer tout ce qu'il aura acquis d'humanité contre un désir irrépressible de dominer, de contrôler autrui ? Tertio, pourquoi cette domination a-t-elle dans pratiquement tous les cas, un caractère dit "sexuel" ?

Je me garderais bien de tenter de répondre à aucune de ces questions, par crainte de sombrer dans les clichés ou lieux-communs habituels, dont même la psychanalyse – considérée, à mon sens, à tort, comme une "science" – colporte une bonne partie. Toujours est-il que dès son plus jeune âge, l'enfant semble se repaître de récits plus ou moins horrifiques, comme les contes des frères Grimm et ceux d'autres auteurs pour enfants. C'est d'ailleurs à se demander si le mot 'grim' (sinistre, effroyable) n'est qu'une coïncidence. Personnellement, les histoires d'Alan E. Poe me rendaient folle de terreur et pourtant, rien ne m'aurait pu m'arracher ces livres des mains.

Les médias ne font donc leurs choux gras que d'une tendance que la plupart d'entre nous avons d'être fascinés par le mal (whatever that means, comme dirait le prince Grandes-Oreilles). Cette tendance traverse le temps et ne nous quitte pratiquement jamais, même quand on est assez grand pour ne plus croire aux fées et autres doux magiciens qui, opportunément, viendront à point nommé à la rescousse des pauvres innocents sur le point d'être sacrifiés ou à deux doigts d'être plongés dans un chaudron d'huile bouillante. La Bible elle-même est pleine de ces récits à tendance 'gore' ou l'intervention divine peut tarder à se présenter, quand elle ne manque pas totalement à l'appel.

C'est une fonction de la maturité que de savoir anticiper les accidents et le pire en tous domaines afin de s'en protéger. Mais ce qui me frappe dans la presse et les médias c'est la redondance de cris d'alarme – parfois complètement fabriqués – et toujours à mille lieux en amont de réalités souvent bien moins paniquantes une fois qu'on finit par avoir accumulé assez d'indices et d'informations objectives pour pouvoir enfin raisonnablement juger. Les posts de Mr Attali ne font pas exception, car j'y ai souvent noté cette précipitation catastrophiste, émotionnelle, antérieure à toute accumulation minimum d'information, comme c'était le cas des supposés terroristes du chemin de fer et autres événements au fil des semaines.

La vache folle m'a incitée à ne plus manger de bœuf pendant dix ans et à l'éviter faute de goût pour la chose à ce jour, et compte tenu de toutes les toxines industrielles que ces pauvres animaux charrient, ça n'était pas un mal. De plus, j'ai pu théoriquement sauver la vie de quelques bœufs qui n'ont ainsi pas fini dans mon assiette. Mais évidemment cette pensée n'a aucun sens. Mes deux brefs séjours à la frange du Mexique m'ont tellement écoeurés (cette intime proximité entre la toute-puissante Amérique bétonnée et le tiers-monde le plus misérable qui soit en terre battue m'avait semblé totalement obscène) que je me suis jurée de ne pas y retourner. Au-delà de ces considérations triviales personnelles, les choix que nous nous sentons obligés ou habilités à faire devant une situation exigent tout d'abord qu'on ait patiemment acquis assez d'informations réalistes sur le sujet. Nier cela c'est se faire les adeptes de la fuite en avant. Cela ne mène à rien d'autre qu'à plus de questions et peut engendrer de graves erreurs.

PAR CARMEL LE 5 MAI 2009 22 H 41 MIN

Ce qui m'interpelle chez les jeunes enfants, c'est l'observation de ces tendances en eux qui semblent antérieures à toute programmation, que d'aucuns qualifieraient de relativement "innées" et l'évolution hyper-rapide d'autres traits chez eux dont on peut jurer qu'ils sont le fruit de leurs "acquis" familiaux et culturels. Je me demande pourquoi si peu de savants se sont penchés sur la question en se contentant d'observer des animaux, alors que les enfants présentent une telle source de données objectives. Jung avait fait des travaux auprès des enfants et des "primitifs", aujourd'hui tombés en désuétude, car la tendance de nos sociétés semble être depuis un siècle de faire siens les poncifs puritains du siècle dernier, peut-être principalement parce que ces valeurs sont les seules capables de justifier les tyrannies et aberrations liées au système capitaliste.

Il est pénible de se dire que nous sommes tous tellement préformés qu'il nous est viscéralement impossible de retourner à un semblant de ce qu'a dû être notre "nature profonde" sans devoir passer par les douleurs atroces et infinies de continus auto-accouchements. L'un des outils les plus précieux dont nos familles et sociétés se vantent de nous dépouiller étant l'instinct ou l'intuition, qui ont tout de même permis à l'ensemble du règne animal de subsister depuis des millions d'années, y compris le genre humain, avant qu'il ait décidé – on ne sait trop

ni quand ni pourquoi – que l'intelligence se localisait dans la tete et etait liee de facon automatique a la "raison".

Il est tout de meme curieux que le cafard ait pu traverser des millenaires, sans jamais mettre en danger son habitat, et proliférer par la seule magie de son aspect degoutant, de son gout et de son odeur repoussants pour tout eventuel predateur et de la resistance et la couleur de son emballage. Il n'y a pas plus inoffensif qu'un cafard, ni plus adepte des plaisirs de la chair ! – si on en juge par sa vitesse a croître et a se multiplier – et pourtant il persiste et signe a habiter notre univers en toute quietude et risque d'y être encore pour un bon boutte.

Etonnant, non ? Je me demande si dans l'exemple de ce hideux scarabe il n'y aurait pas matiere a creer une nouvelle secte ou peut-etre meme une eglise...

PAR CARMEL LE 6 MAI 2009 8 H 08 MIN

A Hard Rain's A-Gonna Fall...

Ouais, c'est pas parce que je 'frame' Jaques Attali comme "émotif" que je n'en suis pas une. Right?

Ca n'est ni tout a fait ma generation et certainement pas ma culture (j'étais trop petite pour Woodstock ou the Isle of Wight), mais je trouve quand meme que sans le genie de quelques "jeunes" a telle ou telle periode donnee, nous serions tous condamnés au sarcophage des lors que nous aurions commence a contracter quelques caries dentaires.

"There's something happening here

What it is ain't exactly clear.

I think it's time we stop, children, what's that sound

Everybody look what's going down.

There's battle lines being drawn

Nobody's right if everybody's wrong.

Everybody look what's going down

Paranoia strikes deep

Into your life it will creep."

<http://www.youtube.com/watch?v=0g9PiEgYYUU>

Evidemment, si je me mettais a exhiber le genie poetique d'un certain Bob, la, ca risquerait de m'attirer pas mal de baillements ennuyés, meme si on pourrait se demander s'il ne devrait pas bientôt remplacer notre cher Rimbaud local dans nos ecoles desormais soumises, comme tout le reste, a la globalite. Quelque chose me dit que les gosses seraient pas contre (« banlieues » et Neuilly compris).

Parrallement a tout cela, je relis Manon Lescaut (achete d'occace a la vente annuelle des bibliotheques de Seattle) et je me demande "ils font quoi nos jeunes a nous ? Ils vont quand meme pas se laisser impressionner par nos peurs irrationnelles, par nos hypocondries de malades imaginaires...

Ils ne vont quand meme pas se laisser manipuler aussi facilement par notre rethorique sous pretexte que leurs geniteurs (mes contemporains) ont acquis un tel art du parler-pour-ne-rendre et de la manip. »

Wishful thinking, I'm afraid...

Moi, je mets en toute confiance mes espoirs et ma sante mentale dans leurs mains (la generation Y) et dans celle des mammies et papys de la generation d'avant. La mienne, elle craint, serieux. Et a part quelques rares et precieuses exceptions, elle a foutu tellement la merde que je ne sais pas si je dois avoir plus honte de mon age ou de mes deux (bientot trois) passeports.

Je me rejouis de ne pas avoir a dire a un eventuel descendant "sorry, boy, sorry girl ; mais je ne t'ai mis au monde que par plaisir egoiste. Ce que sera ta vie m'indferee completement et si je devais sincerement m'en preoccuper, je serais obligee d'avouer que je n'ai pas le ressort pour meme te proteger du pire. Demmerde-toi et fais pas chier ta mere qui a bien d'autres choses a gerer, comme sa vie sexuelle de cinquantenaire, sa psychee douteuse, et surtout son poids, et qui ne sait meme pas si elle va pouvoir rentrer dans son maillot de bain de l'annee derniere. Just shut up kid and let mommy be herself.

Je suis franchement, profondement, decue par ma generation. Comme tous les narcissiques moyens, je trouve que je meritaix mieux : nee au mauvais moment, dans une ere de merde, vouee au 'me-myself-and-I', completement sourde aux acquis, totalement vouee a ce mediocre interet personnel qui, s'il n'a jamais ete ma tasse de the, n'en demeure pas moins la trace qui en subsistera dans l'histoire de l'humanite. Tristement pathetique.

Sauf rares exceptions : Juan, Salina, DrTao dans ses jours de transparence, notre MJF indigee, Jacques Attali et ses predictions pas toujours exactes, Magnolia bien entendu, mes amis les plus chers, ceux de ma famille qui ne sont pas de complets demeures mentaux, et surtout la belle Golischa et l'impossible Dylan...

J'ai constate en enseignant que les seuls etres au monde avec qui je me sens en parfaite egalite sont les enfants. Pour une raison qui m'echappe, je n'ai rien oublie de mes joies ou de mes tourments enfantins. Les adultes, pour leur part, continuent de m'inquieter precisement comme ce fut toujours le cas, au travers de cette amnesie qu'ils acquierent au fil des ans de leurs emotions enfantines et de cette authenticite qu'ils sont toujours si prompts a jeter aux ordures au nom d'une « realite » qui a pourtant prouve mille fois comme elle etait insoutenable, illusive et dangereuse.

J'aimerais travailler auprès d'ados, parce qu'ils sont vraiment l'espece en voie de disparition de nos jours : confrontés à des réalités qu'ils n'ont jamais voulues, tentés par des clichés séduisants de leurs incapables aînés, et bientôt parents et promoteurs de valeurs ambiguës dont personne n'est capable de justifier l'efficacité ou la salubrité, face à la démission et à l'échec évident de leurs propres géniteurs.

Bougez-vous les jeunes. Allez-vous simplement accepter d'être qualifiés de génération X ou Y et mettre au monde des petits qui appartiendront à une génération Z, encore plus hasardeuse ? Après ça, il restera quoi ? La plupart de cette "élite" qui est censée vous intimider si fort n'est en fait qu'un amalgame d'individus pédants et mal dans leur peau, des enfants gâtés qui n'ont de reste que de jeter aux ordures tout nouveau jouet (technologique ou spirituel) et faire un caca nerveux en réclamant à grands cris un autre...

Aussi limités et dysfonctionnels que mes propres géniteurs aient pu être en leurs limites humaines et en leur temps, ils sont parvenus à m'inculquer des valeurs et un désir d'exister qui, quelle que soit la galère qui vous tombe dessus, vous donnera toujours le désir de vous éveiller avec un sourire candide ou insolent à un jour nouveau. Peut-être du à la simple excitation qui prévaut au fait pour eux d'avoir survécu à une possible misère, à la terreur ou à la guerre ?

Vos parents n'en ont jamais « assez » chie à ce point (je le sais, j'ai leur âge). Ils n'ont pas grand chose à vous apprendre. Il faut accepter que vous êtes la première génération sur terre qui devra s'élever toute seule, ou presque. Bon courage. Mais sans vous, tout va s'écrouler ; plus évident que ça tu meurs...

Chose your battle, and stick to it.

<http://www.youtube.com/watch?v=ReIEDHMu0Zw&feature=related>

Ciao.

(J'imites ici, à l'italienne, DrTao : mais apprendre c'est d'abord imiter et ensuite parvenir à se discossier, et à faire sien. Ça marche autant pour l'amour que pour les langues étrangères, le cinéma ou la vie.)

PAR CARMEL LE 6 MAI 2009 8 H 16 MIN

(Je kiffe trop le web... Ça a pas d'allure.)

A Hard Rain's Gonna Fall (Une Forte Pluie Va Tomber)

Bob Dylan, 1976

Oh, où es-tu allé, mon fils aux yeux bleus ?

Oh, où es-tu allé mon petit chéri ?

J'ai trébuché sur le flanc de douze montagnes embrumées

J'ai marché et rampé sur six grandes routes tordues

J'ai piétiné au milieu de sept tristes forêts

J'ai été au dehors devant une douzaine d'océans morts

J'ai fait seize mille kilomètres dans la gueule d'un cimetière

Et c'est une forte, et c'est une forte, c'est une forte, et c'est une forte,

C'est une forte pluie qui va tomber

Oh, qu'as-tu vu, mon fils aux yeux bleus ?

Oh, qu'as-tu vu, mon petit chéri ?

J'ai vu un nouveau-né avec des loups sauvages tout autour de lui

J'ai vu une grande route en diamants avec personne dessus

J'ai vu une branche noire avec du sang continuant à couler goutte à goutte

J'ai vu une salle pleine d'hommes avec leurs marteaux ensanglantés

J'ai vu une échelle blanche toute couverte d'eau

J'ai vu dix mille bavards dont les langues étaient toutes brisées

J'ai vu des fusils et des épées acérées dans les mains de jeunes enfants

Et c'est une forte, et c'est une forte, c'est une forte, et c'est une forte,

C'est une forte pluie qui va tomber

Et qu'as-tu entendu, mon fils aux yeux bleus ?

Et qu'as-tu entendu, mon petit chéri ?

J'ai entendu le bruit du tonnerre, il a hurlé un avertissement

J'ai entendu le rugissement d'une vague qui pourrait noyer la terre entière

J'ai entendu cent joueurs de tambour dont les mains s'embrasaient

J'ai entendu dix mille personnes chuchoter et personne n'écoutait

J'ai entendu une personne mourir de faim, j'ai entendu beaucoup de gens rire

J'ai entendu la chanson d'un poète qui mourut dans les égouts

J'ai entendu le bruit que faisait un clown pleurant dans la ruelle

Et c'est une forte, et c'est une forte, c'est une forte, et c'est une forte,

C'est une forte pluie qui va tomber

Oh, qui as-tu rencontré, mon fils aux yeux bleus ?

Qui as-tu rencontré, mon petit chéri ?

J'ai rencontré un jeune enfant à côté d'un poney mort

J'ai rencontré un homme blanc qui promenait un chien noir

J'ai rencontré une jeune femme dont le corps brûlait

J'ai rencontré une jeune fille, elle m'a donné un arc-en-ciel

J'ai rencontré un homme blessé par l'amour

J'ai rencontré un autre homme froissé par la haine
 Et c'est une forte, et c'est une forte, c'est une forte, et c'est une forte,
 C'est une forte pluie qui va tomber

Oh, et que vas-tu faire maintenant, mon fils aux yeux bleus ?
 Oh, et que vas-tu faire maintenant, mon petit chéri ?
 Je retourne dehors avant que la pluie ne se mette à tomber
 Je m'enfoncerai au plus profond de la plus profonde forêt noire
 Où les gens sont nombreux et leurs mains sont toutes vides
 Où les pilules de poison inondent leurs eaux
 Où la maison dans la vallée rencontre la prison humide et sale
 Où le visage du bourreau est toujours bien caché
 Où la faim est horrible, où les âmes sont oubliées
 Où noire est la couleur, où zéro est le nombre
 Et je le dirai et le penserai et l'exprimerai et le respirerai
 Et je le refléterai (du haut) de la montagne afin que toutes les âmes puisse le voir
 Puis je me mettrai debout sur l'océan jusqu'à que je commence à couler
 Mais je connaîtrai bien ma chanson avant de commencer à chanter
 Et c'est une forte, et c'est une forte, c'est une forte, et c'est une forte,
 C'est une forte pluie qui va tomber.

PAR **JUAN2008** LE 6 MAI 2009 9 H 54 MIN

« Personne n'a vécu plus longtemps qu'un enfant mort , et Peng Zu (l'équivalent de notre Mathusalem) mourut jeune . Le Ciel et la Terre sont aussi vieux que moi , et les milliers de choses ne font qu'un . »

Zhuang Zi , environ 300 ans avant Jésus-Christ .

J'offre aussi à Carmel :

« Les portes du ciel et de l'enfer se touchent et sont exactement semblables. »

Nikos Kazantzakis , le Christ (encore lui) recrucifié .

Mais comme accoucheur j'en reste à Socrate .

PAR **ATTILA** LE 6 MAI 2009 10 H 06 MIN

@juanitto: il faut lire ou re-lire: « L'ordre cannibale » de JA

PAR **ATTILA** LE 6 MAI 2009 10 H 34 MIN

Ce qui est le plus à craindre, nous disent les spécialistes, est l'effet boomerang de ce virus porcin devenu humain. En effet, pendant que nous nous réjouissons et reprenons l'espoir que le virus A1H1N1 est éradiqué, il est probablement occupé à émigrer vers l'hémisphère sud où la saison lui est plus favorable pour se développer. Alors, la pandémie tant redoutée nous reviendrait en automne. Nous serions donc forcés de devenir des altruistes , càd des bouddhistes forcés et intéressés, en expédiant toutes nos réserves de vaccins vers le sud démuné. A moins que nous ne croyions que la solution est de se croiser les doigts derrière le dos et d'attendre. Nous deviendrions alors des chamanistes. Il y a de ces choix de vie imprévisibles ...qui font partie de l'évolution.

PAR **JUANES** LE 6 MAI 2009 11 H 31 MIN

Je crains qu'il ne faille changer, mais par nécessité. Et absolue. Question subsidiaire: le pourrons nous?

PAR **JUAN2008** LE 6 MAI 2009 11 H 58 MIN

@ Attila :

Merci pour la référence qui renvoie je pense à mon interrogation historique . Mais elle consiste à justifier une affirmation d'auteur par un ouvrage du même auteur . Vice de forme donc et je maintiens la question !

Juan , Juanito , Juanitto , toujours à l'écoute de Juanita (évitons quand même de tomber dans les histoires à Taoto) .

@ Juanes (on est cousins ?) :

Pourquoi avoir peur de changer ? Quant à pouvoir , si la nécessité est absolue , ça devrait « le faire » . En tous cas , pour m'être toujours méfier du « quand on veut , on peut » (réflexe d'ingénieur , je préfère la proposition symétrique) , je crois volontiers que « quand on doit , on peut » .

Mais pour passer du devoir au pouvoir , il faut comprendre ... et parier sur la vie (à moi Blaise !) , ce que j'ai appelé plus haut nommer sa peur .

PAR **JASON** LE 6 MAI 2009 12 H 46 MIN

Le futur est une savonnette, difficile à maîtriser il permet néanmoins de se laver le présent derrière les oreilles et parfois, dans le dos on peut même frotter le passé.

Or nous vivons une période de grands frottements et notre présent ne nous a jamais paru aussi

sale qu'aujourd'hui.

Ce récent et violent désir de propreté au nom d'un avenir plus propre devient vraiment ridicule avec ces menaces permanentes dans les médias qui alternent charybde et scylla à la une, faisant de nous tous des espèces d'ulysses paumés.

Alors souvenons nous, soyons tous historiens et moins prophètes en ces temps difficiles. Au lieu d'essayer de deviner, cultivons notre jardin, au cas où le voisin ne puisse nous venir en aide; au cas où le voisin n'ait pas assez de terre; au cas où il nous reste des choses à savoir avant de pouvoir comprendre;

Mais pour cela ne faut-il pas lutter contre les comparaisons hatives, les amalgames temporels ?

Ainsi, je souhaiterais réussir à distinguer ce qui relève du projet et ce qui relève du désir des uns et des autres.

Concernant l'épidémie annoncée, seul les projets m'intéressent concernant la production de vaccins pour tous si jamais la maladie s'avère à la fois virulente et fortement létale.

Pour l'instant, personne n'en sait rien. La seule chose que nous savons, c'est que les mesures préventives justifiées du point de vue médical, sont en accord avec les désirs injustifiés du point de vue de la crise, d'isoler les économies les unes des autres. Le mélange des genres vient de ce genre d'échos sur lesquels la démagogie généralisée tente de tirer des harmoniques ou des dissonances utiles à son discours.

En définitive, il me semble que nous parlons tous trop par réaction ou par intérêt, même par intérêt non conscient ou mal avoué. y compris moi-même.

Il reste cependant beaucoup d'autres choses à échanger tout en traitant de telles préoccupations d'actualité, par exemple: savez-vous comment les bancs de poissons savent (si un signal de danger survient) se disperser sans que les poissons ne s'entrechoquent ?

J'ai lu quelquepart que des cellules sensibles dont nous sommes dépourvus existent sur le flanc des poissons. Ces cellules sont en partie des cellules mnésiques et permettent à chaque poisson d'enregistrer sa place dans le banc, d'évaluer les distances par pression de l'eau à l'approche du derme, etc...

Ce qui est intéressant c'est que ces cellules jouent le même rôle que la peur dans le monde mammifère, mais d'une manière beaucoup plus mécanique et efficace. Ainsi, le manque d'efficacité de la peur fait qu'un lapin surpris par une voiture s'immobilise au lieu de fuir.

Le manque d'efficacité de la peur provoque des bousculades meurtrières en cas de panique dans un troupeau.

Mais à l'échelle d'un groupe important, mise à part le manque d'efficacité de la peur, quel est son rôle exact si tant est que la nature puisse être traduite en terme de « rôles » ?

Dans le cas des cellules si spéciales dont les bancs de poissons sont munis, deux rôles sont à distinguer:

1: échapper si possible à un prédateur pour chacun des poissons du groupe.

racine de 1: effrayer le prédateur par l'« explosion » du groupe à son approche, le désorienter pour favoriser la fuite (à 1)

Nous avons donc soit peur de nous nourrir de la crise actuelle (car elle est le signe que des proies sont là. Soit nous avons peur qu'elle se nourrisse de nous.

Mais qu'est-ce que c'est que ces peurs là: nous ne sommes pas des poissons! réagissons, sortons de nos aquariums et votons contre les dangers mais également contre ceux qui ne savent que brandir les panneaux: Votons pour les projets serreens et calmes qui construisent l'ad-venir au lieu de promesses brandies au nom des futurs incertains.

Pour cela il me semble que l'europe doit continuer à se construire et non à se découdre, et ce qui manque toujours c'est un gouvernement exécutif de l'europe. Ceux qui disent le contraire sont des prédateurs et prennent les autres pour du poisson.

A moins qu'ils ne soient désorientés par la construction lente mais éclatante de l'europe.

PAR JASON LE 6 MAI 2009 13 H 06 MIN

Comment produire plus de vaccins ou de médicaments pour tout le monde ? ou plutôt: qui peut décider concrètement qu'une telle production ait lieu ?

Car l'opinion publique des contaminés sans soin possible serait vite réduite au silence au regret des survivants mais trop tard: les excuses ensuite seraient toutes trouvées (difficultés de procédé de fabrication, logistique, etc. et certainement pas un « mauvais » calcul. La question serait surtout alors de savoir si nous avons assez de sages.

Avons-nous assez de responsables politiques désignés en europe ? Oui, mais il en manque le principal responsable: celui qui pourrait organiser une réponse utile en cas de besoin, en cas de pandémie avérée, rapide et létale.

PAR JASON LE 6 MAI 2009 13 H 17 MIN

Peut-être que les eurosceptiques prendront conscience du manque de médicaments après les élections, ou bien la grippe sauvera-t-elle la construction européenne et aidera à clarifier le débat politique sur les raisons qui poussent à favoriser cette construction ?

Je ne comprend pas comment pourront faire des chercheurs dans des laboratoires publics ou privés pour nous protéger efficacement si la recherche est cloisonnée par les protectionnismes politiques et économiques, surtout dans le cas de virus qui passent les frontières sans prévenir les douanes et sans trahir les brevets déposés par les labos publics ou privés du monde étranger tout entier.

PAR **DRTAO** LE 6 MAI 2009 13 H 22 MIN

M.Attali

@ Attila

Un bouddhiste chamaniste: un tibétain (lamaïsme).

Et un tibétain vaut mieux que dieu, tue l'aura.

merci

PAR **DRTAO** LE 6 MAI 2009 13 H 39 MIN

M.Attali

Nous allons tous mourir d'euro-septicémie.

Sagesse pathogène.

Pathogène: sage de l'antiquité, mort de déshydratation. Après avoir bu le tonneau jusqu'à la lie, il ne lui resta plus que les yeux pour pleurer.

J'ai tapé sdmlmqamqmtsct dans Google. Il m'a répondu: Essayez avec cette orthographe: sdlmqamqmtsct. Etonnant, non!

merci

PAR **DRTAO** LE 6 MAI 2009 13 H 58 MIN

M.Attali

Conjuguer la peur: Mise en demeure d'un virus

Il a sommé la peur

tu assommé la peur

Il/elle a sonné la peur

Nous avons semé la peur

vous avez aimé la peur

Ils ont sommet la peur

merci

PAR **JUAN2008** LE 6 MAI 2009 14 H 24 MIN

Point et contrepoint trouvés , une fois de plus , dans le Robert culturel :

« La peur (et les hommes les plus hardis peuvent avoir peur) c'est quelque chose d'effroyable , une sensation atroce , comme une décomposition de l'âme, un spasme affreux de la pensée et du coeur, dont le souvenir seul donne des frissons d'angoisse. »

Maupassant – Les contes de la bécasse .

« La peur est agréable au corps. Je sais de quoi je parle. La bouche qui se sèche , la langue qui devient rèche, le coeur qui tape à tout casser , cette merveilleuse lucidité de l'esprit qui s'empare de vous au moment voulu , ce presque dédoublement et cette volonté énorme de réussite (presque de l'orgueil , presque de la vanité ,une marche à la gloire) qui vous hissent sans qu'on s'y attende à une espèce de personnalité supérieure. Même pris on ne regrette rien. La peur n'est pas » un ignoble sentiment ». C'est une exquise sensation . »

Louis Calaferte , Requiem des innocents.

PAR **JUANES** LE 6 MAI 2009 14 H 25 MIN

Le changement dans la continuité, c'est un peu toute l'histoire du XXe siècle.

Non seulement il ne faudrait pas avoir peur de changer, mais c'est nécessaire, indispensable, vital. La difficulté vient d'un certain nombre de gens qui ont une passion pour la conservation, pour la conserve. Ils ont fait leur beurre de cette phrase « lampéduisienne »: il faut que tout change pour que rien ne change.

Comme vous voyez, il ne s'agit ni de peur, ni de courage, mais de conservation. Il s'agit de mettre en conserve des privilèges et autres brouilles.

Aucun changement d'importance ne viendra d'un certain monde en boîte, le changement vient toujours de la foule, du quidam, du citoyen affamé, exproprié, réprimé a outrance, las. Il vient un moment ou tout change, et réellement: quand le mot révolution sonne à la porte. Celle-ci n'arrive jamais par hasard. Il est à souhaiter qu'elle arrive vite.

Vite, disait Guy Debord, est le plus beau mot de mai 68.

Mais peut-être avez-vous peur de la révolution? Peur, quand tu nous tiens...

PAR **JUAN2008** LE 6 MAI 2009 14 H 46 MIN

Tant que j'étais à consulter mon dictionnaire , j'ai repéré que pandémie précédait immédiatement pandémonium .

Signe que la peur peut conduire à l'amalgame entre demos et daimôn .

@ Juanes :

Une révolution ne pourrait me faire peur que si sa première plus value était de me couper la tête (encore qu'à mon âge ça pourrait plutôt être une façon de me suicider sans encourir les foudres d'une justice en retard sur la société), mais bien plus si j'étais convaincu qu'elle n'offre

pas d'espoir à mes petits enfants . En bref j'aurais totalement confiance si ce sont mes petits enfants qui me coupent la tête .

Si j'ai bien compris JA , la révolution à laquelle il appelle et qui désespère Dr Tao au point qu'il pose des questions impossibles à Google , c'est la mise en oeuvre d'un » véritable gouvernement mondial « .

Est ce aussi la révolution à laquelle vous aspirez ?

PAR JUANES LE 6 MAI 2009 15 H 12 MIN

Cher Juan,

Un « véritable gouvernement mondial », cette phrase m'interloque (sic) pour deux raisons principales.

La première à cause du mot véritable, ce qui suppose qu'il y en aurait un, non-véritable. La deuxième parce qu'un gouvernement mondial des mêmes avec les mêmes conserves ne change rien à notre affaire. Dans ces conditions il est même très probable que l'affaire ne s'envenime dans le fait.

Mais il est possible d'avoir un gouvernement mondial pour gouverner autrement. Et, comme ce fut déjà le cas, une révolution sans haine est possible, la preuve: mai 68. C'est pour cela d'ailleurs qu'il faut à tout prix effacer cette preuve.

Comme tu vois, tu n'as aucun souci, ni aucune peur à avoir pour ton cou.

PAR JUAN2008 LE 6 MAI 2009 15 H 44 MIN

@ Carmel :

A propos de la jeunesse , après Dylan (mais j'ai parfois des difficultés avec la langue anglaise) ,j'aime cet éternel adolescent qu'était Jacques Brel dans une chanson à la fois tragique (» en tout je préfère le tragique » avançait Oscar Wilde) et porteuse de vie (une peur digérée en somme) :

<http://www.strimoo.com/video/784226/jacques-brel-la-qu-Dailymotion.html>

PAR JUAN2008 LE 6 MAI 2009 15 H 52 MIN

@ Juanes :

il me semble bien que cette chanson de Brel qui a fait le tour du monde et a été traduite dans presque toutes les langues , date de ... 1968 .

Ce qui me remet en tête une autre » pensée » d'Oscar Wilde :

» Le passé , c'est ce que l'homme n'aurait pas du être , le présent , c'est ce que l'homme ne devrait pas être , l'avenir , c'est ce que les artistes doivent être. »

S'ils échappent à la grippe A .

PAR JUAN2008 LE 6 MAI 2009 15 H 58 MIN

Conclusion globale provisoire :

Plus qu'à l'analyse économique ,

Plus qu'aux pandémies ,

Il faut faire confiance aux artistes pour l'avènement d'un gouvernement mondial ?

PAR JUAN2008 LE 6 MAI 2009 17 H 39 MIN

Si ma conclusion tient la route , on comprend mieux que les puissants cherchent à s'attacher les artistes (Hadopi ou pas) et le dangereux ADN » finance / pouvoir politique / milieux artistiques ou ludiques /outils de communication » .

Manquent plus que la justice , l'armée et l'université , et le nouveau gouvernement mondial n'aura pas besoin d'appeler les pandémies à la rescousse .

Mais un gouvernement mondial » non véritable » pour rejoindre Juanes .

La notion d'art ne s'arrête d'ailleurs pas aux domaines évoqués par JA dans d'autres billets .

Mon charcutier traiteur est un artiste et je continue à le fréquenter même avec la grippe A .

PAR MIKAEL LE 6 MAI 2009 18 H 41 MIN

Adieux à une Europe évanescence.

Monsieur Attali né en 1944, je suis un enfant précoce de l'Europe. Mes grands parents qui avaient vécu deux guerres mondiales, mes parents qui avaient vécu la seconde étaient convaincus des bienfaits de l'Europe, mes maitres, à l'école itou !

Autant vous dire que l'Europe naissante ne me posait aucun problème existentiel... Cette foi de charbonnier a commencé à s'effriter lorsque l'Europe de l'Est s'est engouffrée dans la brèche du mur de Berlin. J'ai continué à être un européen, mais sans trop réfléchir. Votre invitation « demander les programmes » m'a amené à approfondir cette réflexion. Je dois sans doute vous en remercier car le résultat m'a étonné moi-même : je ne voterai pas pour cette Europe que je ne reconnais plus...

A partir de 1992 il a fallu faire appel à beaucoup de patience pour « évoluer » en croyant encore participer à un processus démocratique : Des textes absconds qui dépouillent le citoyen

du choix de son avenir, signés à Maastricht et les accords de l'OMC réduisant à néant toute préférence communautaire. Le résultat ne s'est pas fait attendre : les pays de l'est se sont engouffrés dans cette nouvelle brèche. Bientôt la Turquie et pourquoi pas la Russie (ce qui ne serait pas complètement idiot) pourront décider de notre avenir...

Est-il encore temps de réagir à ce trou noir qui nous aspire ? Ce n'est même pas sûr ! Alors, pour la gloire, au prochain coup et pour la première fois c'est NON !

PAR JUAN2008 LE 6 MAI 2009 18 H 55 MIN

@ Mickael :

Il serait plus intéressant de connaître ce qui à la lecture de TOUS les programmes connus des listes en présence , vous a découragé de participer au vote .

N'en voulez pas trop à vos parents . Ils vous ont permis de vivre 60 ans en paix , même s'ils n'ont rien pu contre le Sida , le SRAS et la grippe A .

PAR MANIOLIA30 LE 6 MAI 2009 19 H 13 MIN

<http://www.youtube.com/watch?v=QBxz0Iq7h3Q>

Celle que je préfère. Après ça on a plus peur de rien.

PAR DRTAO LE 6 MAI 2009 19 H 24 MIN

M.Attali

By virus par Carlos (terroriste de masse)

Approchez, approchez,

On va danser le Big Virus

Big Virus en Anglais, ça veut dire 'gros virus'.

Quand je vous le dirai,

Chopez-vous un virus moelleux

A l'endroit que je vous indiquerai.

Nos grands-pères et nos grand-mères,

Faisaient tellement de problèmes,

Qu'ils mettaient jusqu'à 100 ans pour se dire je t'aime

C'est un souvenir du joli temps passé, dépassé.

Goutez tous, au Big Virus !

Et d'abord,

En Europe, lieu ancien, noble et plat.

Attention, en Europe, chopez tous...Stop !

Big Virus Big Virus !

Juste après, de plus près, aux USA

Attention, Aux USA, chopez tous...Stop.

Big Virus Big Virus !

Les parents de nos parents étaient quelquefois flippants ;

Ils pensaient que la paix venait en tuant

C'est un souvenir du joli temps d'avant,

Mais maintenant,

On s'en fout, Big Virus

Plus hardi, le vivi, de l'Asie.

Attention le vivi de l'Asie, chopez tous...Stop

Big Virus Big Virus !

Enchaînés, sacrifiés, c'est fini

Attention, sacrifiés, chopez tous...stop.

Big Virus Big Virus !

Les Bobos et les fashos, n'osent pas faire le premier pas

Méfiez-vous, plus rien n'est défendu

Quand vient la danse du Big Virus

Big Virus !

Emotion, grand frisson, dans le monde.

Attention, dans le monde, chopez tous...

Encore, encore, encore, encore.....

Stop !

Big Virus Big Virus !

En Europe, lieu ancien, noble et plat Big Virus

Juste après, de plus près, Aux USA, Big Virus

Plus hardi, le vivi, de l'Asie, Big Virus !

Enchaînés, sacrifiés, c'est fini, Big Virus !

Emotion, grand frisson, dans le monde, Big Virus

Attention cette chanson est peu être infectée. Pour ne pas courir de risque, déplacez vous plus au nord. Adoptez une vie russe.

merci

PAR **JUAN2008** LE 6 MAI 2009 19 H 47 MIN

On va finir par se faire virer ou mettre en cellule . D'ailleurs il n'y a pas de virus sans cellule .
 Sans virus-vaccin , le nouveau gouvernement mondial sinon européen , est bien malade .
 Je vais me reposer avant que Dr Tao ne me contamine .

PAR **ATTILA** LE 7 MAI 2009 9 H 14 MIN

Hadopi c'est fini: RIP (Requiem In Pace), espérons que Sarko ait compris que le temps de se la jouer solo est révolu. L'Europe reste notre seule issue, malgré ses démarches cacophoniques. La Tchéquie, l'Irlande, etc rentreront dans les rangs que d'autres (Islande, etc) rêvent de rejoindre. Les chiens aboient, la caravane passe ...et le gouvernement mondial reste la destination finale. Contraint et forcé.

PAR **JUAN2008** LE 7 MAI 2009 10 H 22 MIN

La grippe A donne la fièvre à Attila au point qu'il en perd son latin . Heureusement il n'en est pas encore au stade auquel on devra dire pour lui : » requiescat in pace » . Mais tout ça ne vaut pas un requiem .
 L'Europe quant à elle attend son mariage après avoir annoncé sa naissance dans l'Hymne à la joie de ce cher Ludwig Van Beethoven .
 Quel hymne pour le gouvernement mondial ?
 L'avenir est-il aux musiques métisses ?
 Personnellement je préfère le cumul des musiques régionales .

PAR **ATTILA** LE 7 MAI 2009 10 H 54 MIN

@(Don)Juan: il règne en ce moment une inflation de la grippe donjuanesque parmi les dirigeants du monde parmi lesquels nous devons peut-être élire un jour notre futur Président Mondial: citons le président du Paraguay (ancien évêque ayant accompli son devoir de géniteur en cachette puisqu'il est le père d'au moins six enfants: comme disait Nietzsche, le célibat est un affront à l'humanité), Berlusconi et ses frasques avec les jeunes et jolies femmes au déplaisir de sa femme légitime, le président de l'Afrique du Sud qui va peut-être être intronisé avec ses quatre femmes légitimes, un autre président très proche (?), etc.
 Je vous souhaite donc longue vie et non RIP car il y a un défi à relever, Cyrano!
 RIP: honte à Google qui l'ignore et bravo à Wikipedia ...

PAR **JUAN2008** LE 7 MAI 2009 11 H 00 MIN

Est ce un signe ? :

<http://www.un.org/french/geninfo/guide/hymne.htm>

PAR **JUAN2008** LE 7 MAI 2009 11 H 16 MIN

@ Attila :

1 – Toutes les dames ici présentes vous confirmeront que si je suis disponible pour toutes , je ne suis fidèle qu'à une seule . C'est ma façon d'être fidèle à moi même .
 2 – Puisque nous squattons ensemble chez JA depuis déjà quelque (ça va ?) temps , vous auriez du noter que j'ai déjà fait état de mes prix de version et thème en langue latine en terminale . Je n'ai donc pas besoin de Google ou Wikipedia (ni des pages roses du petit Larousse) pour relever une erreur dans l'usage de ma langue presque maternelle . Il est vrai par contre que six années d'usage intensif du Gaffiot apprennent à manipuler avec dextérité un dictionnaire , ce qui m'a surtout rendu performant en mots croisés .
 « In cauda ... virus. »

PAR **RAYMOND75** LE 7 MAI 2009 12 H 45 MIN

Dans un commentaire en début de liste, j'écrivais »Je viens régulièrement lire le blog de JA, d'une part et surtout parce que je trouve ses réflexions très intéressantes, mais aussi parce que j'éprouve une sorte de fascination à lire des commentaires imbéciles et prétentieux qui y pullulent. » et je suis servi, ce blog est un vrai régal : quelques commentaires en rapport avec l'article de JA au début, puis quelques échanges entre habitués qui s'éloignent progressivement du sujet, puis des soliloques n'ayant plus de lien avec l'article, et enfin la crise délirante qui devient maintenant habituelle ...
 Avoir l'impression de côtoyer JA en personne dans un salon privé donne une formidable impulsion à ce petit cercle fermé d'égos.
 Somme toute, ce blog perd rapidement tout intérêt, et devient une sorte de messagerie anonyme. JA voulait impulser et animer les débats ; il récolte le vide.

PAR **M.JF** LE 7 MAI 2009 14 H 43 MIN

Bonjour Raymond, bienvenu,

Peut être faut il plus d'humilité, comme en font preuve ceux qui n'interviennent pas.

Demain plus personne ne sera rejeté et les peurs de JA n'auront plus lieu d'être.

Mais pas aujourd'hui, malheureusement.

PAR FRANCOIS MONTRELAY LE 7 MAI 2009 15 H 26 MIN

Raymond75, nous sommes deux.

PAR MARCUS LE 7 MAI 2009 15 H 42 MIN

Mais qu'il est bête ce Raymond ! il est bêêêêêête !

PAR M.JF LE 7 MAI 2009 15 H 56 MIN

Bonjour FRANCOIS MONTRELAY, bienvenu.

Vous, en sommes.

Dommages ou temps mieux pour Nous autres, quelque part.

PAR JUAN2008 LE 7 MAI 2009 18 H 04 MIN

On va laisser JA faire le tri .

PAR CARMEL LE 7 MAI 2009 20 H 08 MIN

Je me demande régulièrement a quoi on peut comparer un tel blog. Le plus proche, a mon sens, serait la thérapie de groupe. Tous y viennent mus par une certaine inquiétude – il faut avouer que tous les billets de l'animateur sont inquiets ou prédicteurs d'inquiétudes a venir – et tous en expriment l'écho a partir de leur propre lorgnette. Il y a aussi ceux qui écoutent (lisent) et demeurent silencieux, une façon comme une autre de participer.

Je serais pour ma part moins sévère que Raymond, car il on retrouve sur ce genre blog une "dynamique de groupe" typique dans laquelle chacun est a la fois sujet et objet. De la a pouvoir analyser exactement de quoi elle est faite, il faudrait prendre le temps d'y réfléchir.

Par ailleurs, il ne s'agit pas ici de "communication", puisqu'il y manque tout le côté non-verbale (regard, ton, etc.). Mais comme il s'agit d'un exercice écrit, on peut dire que chacun est forcé de recourir a des stratégies "littéraires" qui lui sont propres. En y réfléchissant, j'en ai relevé un certain nombre chez moi, et chez un tel ou une telle. On pourrait presque parler de "style" littéraire individuel. Ironie, humour, confession, antagonisme, provocation, controverse, essai, badinage... Dans mon cas, ces "formes" que je mets dans l'écrit (expressionnistes, caricaturales, etc.) ne sont pas forcément celles que j'emploie dans la vraie vie ou je suis plutôt a l'écoute et effacée. Je suppose que je ne suis pas un cas isolé...

Il existe des blogs beaucoup plus sages, plus informatifs ou les échanges demeurent relativement dénués d'affect. C'est cet affect qui m'a attiré dans celui-ci et qui peut expliquer pourquoi d'autres y restent, malgré leurs frustrations apparentes. Et je constate que l'affect qui y préside est de l'ordre d'inquiétude souvent liée a notre impuissance face a tel ou tel autre événement. Les billets de Jacques Attali sont toujours plutôt « chargés » et c'est peut-être pourquoi on y trouve tant de réactions cathartiques, de récits apparemment hors-sujet et même ce qu'on pourrait qualifier de "délires" et dont, en toute honnêteté, je ne m'exclus pas.

PAR CARMEL LE 7 MAI 2009 20 H 43 MIN

J'ajouterais qu'il est rare que dans une conversation ou même un débat, une personne fasse un exposé de 20 minutes et qu'ensuite les autres se mettent a y réagir. On pense plutôt dans ce cas a un cours magistral, ou il faut s'empresser de prendre des notes afin de se préparer a un examen, sans avoir le temps de développer quelque pensée critique. Pour exemple, le premier paragraphe a lui seul de ce billet me paraît tellement discutable dans chacun de ses détails, qu'un droit de réponse exigerait que je puisse en interrompre l'auteur dès la première ligne et partager ma version...

Non, je ne pense pas que L'Histoire nous apprenne que l'humanité n'évolue significativement que quand elle a vraiment peur...

Je suis en désaccord avec le fait qu'elle mette alors d'abord en place des mécanismes de défense...

Ou que ceux-ci soient parfois intolérables (des boucs émissaires et des totalitarismes) ; parfois futiles (de la distraction) ; parfois efficaces (des thérapeutiques...)

Et je ne vois pas le rapport avec le fait que cela écarte si nécessaire tous les principes moraux antérieurs...

Le plus discutable a mes yeux est qu'une fois la crise passée, elle transformerait ces mécanismes pour les rendre compatibles avec la liberté individuelle, et les inscrirait dans une politique de santé démocratique.

Rien que ces thèses de départ mériteraient a elles seules un volume entier fait de contre-exemples, tant dans l'Histoire a laquelle il est fait référence, que dans l'anthropologie, la médecine, la psychiatrie, l'histoire de l'architecture, etc., et même celle des religions. Si j'en avais le temps et l'énergie (et si on me payait pour !), je pourrais démontrer chacune de ces théories une a une, avec solides preuves a l'appui. Il est donc difficile de contribuer a un débat dont les postulats de base mêmes me semblent entièrement subjectifs, et supportés par aucun

exemple convainquant.

Alors autant parler d'autre chose, non ??? (Je rigole.)

PAR **JUAN2008** LE 7 MAI 2009 22 H 07 MIN

@ Carmel :

Je trouve au contraire que votre tout dernier tir de barrage critique est un bon début . Par contre ça vous met dans la situation de devoir vous même étayer vos contre-affirmations .

J'avais moi même essayé de passer à l'acide critique :

– la pureté de cet appel aux pandémies pour justifier d'un encouragement à un gouvernement mondial (certains y ont fait écho et pour le plus clairement Maniolia),

– l'arbitraire selon lequel une peur est structurante ,

– le contenu et la nature des peurs ,

– le dénigrement sous jacent de l'Europe auquel Alain Soler a apporté la bonne réponse,

– le lien privilégié entre hôpital et formation de l'Etat en France , en en appelant sans succès à des talents de vrais historiens ,

J'ai aussi émis l'hypothèse , sans écho elle , que l'on changerait plus sûrement et richement par l'art que par précaution (l'art étant d'une certaine façon le contraire de la précaution).

Je prends le blog de JA comme une séance de brain storming , comparable à celles des débuts des » démarches qualité » , qui accepte le foisonnement , les bêtises réelles ou apparentes , avec comme seule règle l'interdiction de l'injure et de l'anathème . Et une condition de réussite : l'humour .

On laissera donc à Jacques Attali (qui a sans doute des clubs de réflexion plus intenses en d'autres lieux) le soin de préciser si ce blog , autant miroir qu'éventuellement productif , est trop vide pour qu'il s'en satisfasse , et s'il décide que toutes les pages du paperboard sont à jeter .

Il me paraît pourtant moins vide que les participations aux commentaires des chroniques de l'Express , où les commentateurs sont plus sérieusement dans le sujet , qui semblent désespérément s'essouffler pour cause peut être d'étiollement de la pensée académique .

Ceux qui rechignent à s'exprimer ont bien tort ; ça ne peut que combler les vides .

Si je me trompe , le propriétaire des lieux a les moyens de me le faire savoir , et c'est bien volontiers que je respecterai ses remarques . (je ne résiste pas à citer encore Yvan Audouard : » vous êtes ici comme chez vous , mais faites comme si vous étiez comme chez moi « .)

Pardon , par contre , si certains ont trouvé que je me mettais complaisamment en scène , là où je ne voyais qu'un outil de décharge de tensions et de rebond par association d'idées .

Mais je suis prêt à changer ... par conviction .

PAR **GOLISCHA** LE 8 MAI 2009 1 H 23 MIN

La peur ne fait que sortir notre vraie nature, c'est pour ça qu'elle nous fait peur, elle est un test, une épreuve qui nous déshabille du masque quotidien.

Face à un événement terrorisant nous nous trouvons nus.

Que ça fasse évoluer individuellement ce ne serait pas loin de la vérité mais je pense que la peur serait plutôt l'élément catalyseur d'un changement probable et relatif au niveau de conscience de l'individu. Mais la peur collective est plutôt un événement destructeur et l'évolution qui suit une destruction est simplement mécanique, automatique, cela fait partie du travail lent mais inéluctable de la vie depuis toujours.

Il faudrait donc se mettre d'accord sur la signification du mot « évolution ».

PAR **MANIOLIA30** LE 8 MAI 2009 8 H 55 MIN

Les médias n'ont pas précisé l'état de santé de base ainsi que l'âge des victimes de cette grippe, les sujets atteints en France sont jeunes, ils ont donc été hospitalisés pour une simple grippe potentiellement dangereuse pour les sujets âgés. Golischa nous parle d'évolution, un pays évolué comme la France, la meilleure médecine au monde, la durée de vie la plus importante sur la planète (je crois) n'a pu échapper à la mort en masse lors de la canicule de 2003, les pays sous dev n'ont pourtant pas connu ça et ce n'est pas pour leur résistance à la chaleur mais justement parce que leur médecine ne leur permet pas de garder en vie des personnes qu'un simple coup de chaud ou un virus de grippe peut emporter. On peut rallonger la durée de vie jusqu'à une certaine limite, à l'époque on a incriminé ces enfants ingrats partis en vacances en laissant leur ascendants seuls et parfois sans climatiseurs !! la honte lol, taxés d'individualistes ils ont du longtemps ruminer leur remords, on pourra toujours les incriminer d'avoir fait trop de bisous à leur grand mère à la rentrée. Personnellement si mon arrière grand mère était encore en vie j'aurais un peu de mal de programmer dans ma courte semaine des visites pour elle, ma grand mère, ma mère, mes frères et mes soeurs ce serait le bonheur.. Lorsqu'un simple virus de grippe ou une chaleur hors norme emportent des milliers de personnes c'est un signe d'évolution?. En médecine comme dans tous les domaines, il y a des limites, on meurt souvent de grippe après 90 ans, ou de déshydratation et parfois de solitude, le corps est usé, le système immunitaire n'est plus ce qu'il était et lorsqu'on a des centaines de milliers de personnes de plus de 80 ans, pour ne pas les voir tirer leur révérence en même

temps, on rend le vaccin contre la grippe obligatoire, le climatiseur et la maison de retraite aussi en absence d'autonomie et de compagnie, c'est la responsabilité de l'état et non de la famille uniquement.

Le problème des sujets âgés n'est pas souvent abordé par les médias, ces êtres fragiles de plus en plus nombreux dans les pays développés, on a plus besoin d'eux, ils sont en retraite (parfois depuis trop longtemps) et n'apportent plus rien à la société, ils n'ont plus la force de faire des manif, ils voient leur pension et leur autonomie, leur résistance se réduire comme peau de chagrin, ils regardent la pendule au salon en attendant qu'un virus vienne mettre un terme à tout ça.

Et pourtant, nul n'échappera au naufrage de la vieillesse et comme on prend soin d'un prématuré on doit s'inquiéter de l'autre extrémité fragile de la vie.

NB: Je tiens à m'excuser pour les fautes d'ortho, de vocabulaire, de style et autre, le Français, je l'ai étudié en langue étrangère et ma prof au primaire était souvent enceinte, maintenant si les commentaires sont parfois perçus comme imbéciles par certains, je dis qu'on est toujours l'imbécile de quelqu'un et que si on est le sien il sera volontier le notre.

PAR ATTILA LE 8 MAI 2009 9 H 49 MIN

Oui, oui, tout est question de mots et de leur meilleur choix. Pour ce sujet consacré au virus A(H1N1) ou plus simplement virus A, ce mot n'apparaît même pas dans le texte de JA. Les commentateurs de ce site que nous sommes et que j'appellerais la JAquerie, ont parlé de « vide », « évolution », « peur », etc. (j'adore ce « etc », car, dans une conversation, ou dans un échange d'idées en général, nous n'avons jamais le temps nécessaire pour aller au bout de nos idées; j'aime aussi les points tillés ... pour les mêmes raisons; mais ceci est un autre sujet, quoique ...). Savons-nous exactement de quoi nous parlons?

La Jacquerie (avec une majuscule) est une révolte paysanne née suite aux ravages de la peste en 1358 et réduite par les troupes de Charles le mauvais. Cela m'amène à l'ouvrage de JA « L'ordre cannibale » de 1979 dont le sujet traité ici n'est qu'une suite logique. Donc à ceux qui se posent la question sur les fondements de certaines phrases du texte, il serait bon de lire ce livre dont j'ai parlé ici même il y a un an exactement.

Enfin, laissons la caravane passer sans trop aboyer car elle n'en a rien à cirer et poursuit son inaccessible étoile ... Le blog est une auberge ouverte où l'on doit être prêt à rencontrer toute sorte de passants.

PAR MANIOLIA30 LE 8 MAI 2009 10 H 54 MIN

Je veux dédier ce poème
 A toute la JAquerie
 Qu'on lit pendant quelques instants
 A ceux qu'on connaît à peine
 Que des idées différentes entraînent
 Et qu'on ne retrouve jamais
 La passante.

PAR JUAN2008 LE 8 MAI 2009 10 H 56 MIN

Si l'on s'en tient au titre du billet (et de l'esprit de pas mal d'autres), il faut changer car le changement est vital . Ce que je crois car la vie est une dynamique , un changement permanent .

Quelles conditions pour la vie d'un organisme vivant (individu ou groupe , Golischa) :

– un réservoir à émotion (des peurs), des instincts , une histoire , de l'empathie (on ne peut emporter l'adhésion en proférant des « casse toi pauvre con ! ») : rapport plutôt au temps passé .

– des artistes (renvoi à Hadopi et Oscar Wilde), des ingénieurs ingénieux , de la créativité , une université heureuse , du « délire » : rapport au « hors du temps » .

– des ingénieurs (pas des gourous), des juristes (pas des nazis), des collaborateurs (pas au sens de Vichy), une université efficace , des analystes (économiques ou pas), domaine apparemment préférentiel de Raymond et François : rapport plutôt au temps présent .

– de la prise de risques à terme lisible , de la ténacité , de la volonté , de la responsabilité , du charisme : rapport plutôt au temps futur .

Supprimez un seul des pistons de ce moteur à quatre temps et il n'y a ni changement , ni vie possible .

PS pour Carmel :

Et si JA offrait ce blog pour les mêmes raisons que celles pour lesquelles nous y sommes présents ou revenus au moins provisoirement ?

PAR CARMEL LE 8 MAI 2009 23 H 01 MIN

@Juan

Je n'attends pas d'un économiste qu'il soit particulièrement fort en philosophie et je n'ai ni le courage, ni l'envie de démonter une à une les approximations de ce dernier post. Pour ma part, je tache toujours d'étoffer mes dires par des « à mon avis, selon moi, apparemment... » et autres, pour faire bien comprendre que ce que je raconte ne sort pas des

evangeliques et que pratiquement tout ce que je pense et auquel je crois est susceptible d'être remis en question.

J'ai commencé à faire ça pour deux raisons : la première est que je considère que toute opinion est matière à discussion et la seconde parce que j'ai constaté avoir, malgré moi, une certaine autorité – complètement bidon – aux yeux de ceux qui m'écoutent. Cette « autorité » n'est pas le fruit d'un désir d'impressionner mais le résultat d'une certaine maîtrise du vocabulaire et de la syntaxe d'au moins deux langues vivantes. Tout cela du au simple fait que j'ai beaucoup lu dans mes jeunes années.

Par extension, je ne confère d'autorité particulière à aucun individu terrestre, qu'il soit marqué du sceau de l'expertise, de la réussite ou de la célébrité. Je limite mon admiration aux qualités humaines, au-delà des titres ronflants ou de l'apparente simplicité d'un être de la plus modeste extraction.

Juste pour rire... jaune...

À un associé de Madoff auquel un journaliste demandait si de s'enrichir à ce point et à cette vitesse leur avait coûté un quelconque effort, la réponse est : « Rien, pas une miette ». À la question de savoir comment il expliquait un tel succès, celui-ci réponds qu'après s'être concerté avec sa femme, ils en avaient conclu que « C'était tout simplement dieu qui l'avait voulu ».

Il paraît qu'aux USA une personne sur cent est un psychopathe avéré.

Le problème pour les 99 restants c'est comment échapper à leur art de la persuasion. Quand on sait que la plupart de ces gens n'ont pour principale arme que l'art le plus consommé de créer la confiance, il me semble que le doute demeure notre seule protection. Et quoi de mieux pour s'y entraîner que de rester vigilant envers nos propres « vérités » et de cultiver en tous temps ce même doute envers nos convictions personnelles ? En tous cas, c'est ce que j'essaie de faire.

PAR CARMEL LE 9 MAI 2009 3 H 17 MIN

Pavement rage...

Je suis complètement écoeurée par le système américain, dont le meilleur moyen, semble-t-il, de le comprendre dans les détails est d'en être la victime. J'apprends à l'instant que non seulement je ne peux pas attendre beaucoup en termes des préjudices subis, mais qu'en plus je devrais payer plusieurs dizaines de milliers de \$ de factures médicales, dont ni l'assurance de l'automobiliste qui m'est rentrée dedans, ni ma propre assurance que je paye diligemment depuis mon arrivée aux USA (9 ans) et à ce jour, ne considère être responsable. Welcome to America! Pour ajouter 'insult to the injury', il se trouve que les soins médicaux sont en gros deux fois supérieurs à leur équivalent tarifés en Europe. Il suffit donc de faire l'addition.... ou plutôt la soustraction.

Je suis furieuse. Je regarde toujours des émissions française où la question reste de savoir qui, de la France ou des USA, se sortira le plus vite et le mieux de la crise. Il est indiscutable que vous avez un avantage sur nous totalement indéniable : la couverture santé universelle. Cela, sans rancune de ma part, juste pour vous rappeler qu'aussi glauque que les choses soient en Hexagone, elles demeurent relativement humaines comparées à ici. Donc, vous qui envoyez vos gosses étudier aux USA et vous, les gosses, eux-mêmes, soyez surs pendant votre séjour de ne point tomber malade, et encore moins de vous faire renverser par un chauffard. Si vous y tenez vraiment, faites alors en sorte que ce soit par un CEO en Lexus ou en BMW, seule garantie, apparemment, qu'il possède une assurance-auto suffisante à couvrir les frais de votre rafistolage.

Ça craint ce pays, nom d'une pipe ! En tant qu'instit, on peut facilement être blâmé(e), suspendu(e) ou même viré(e) pour avoir appelé un enfant "cretin", refusé de mettre un A+ non-merite à un(e) élève dont les (riches) parents insistent qu'il l'était (je connais au moins un cas), ou que par malheur – dieu nous en préserve ! – on est ne serait-ce que soupçonné(e) d'être minimalement responsable d'une blessure, infligée par d'autres ou le simple hasard, de l'un(e) d'entre elles/eux. Count your blessing, peuple de France et n'oublie jamais la valeur du mot "fraternité" accroché au fronton de tes vieilles institutions et dont certains affirment qu'il a perdu son sens. Il a peut-être perdu une partie de son sens, mais il lui en reste bien assez pour faire mourir de honte cet empire mondial – quoique pour plus trop longtemps – et cela depuis sa constitution et son évolution, tous deux fruits de la traite des Africains.

Evidemment, je ne compte pas me laisser prendre pour une conne à ce point et ai demandé à mon avocate en quoi je pourrais faire en sorte que mes droits – constitutionnels – soient respectés. On verra la réponse. Après, j'aurai toujours le loisir d'alerter la presse, de harceler mon député, ou même les membres du cabinet présidentiel et de leur en faire bavé jusqu'à ce qu'ils demandent grâce. Je ne vois pas ce qui pourrait arrêter une mercuriale, même face à ces dents blanches impeccables et ces larges sourires complètement dénuées de sincérité.

Tout ça pas pour me plaindre – même si le plus apaisant des remèdes serait de pouvoir ne serait-ce que pleurer (d'impuissance et de rage) sur une épaule amie – mais pour vous rappeler aux incroyables vertus de votre république et à l'infamante perspective de vouloir les troquer pour embrasser le "cauchemard américain" si attirant, si on en croit la façon dont cette a-culture est parvenue à s'insinuer au sein des valeurs (principalement la responsabilité et la solidarité) que cette Europe culturelle a su infuser dans nos veines et maintenir à ce jour. Il m'arrive de me demander si je ne devrais pas retourner vivre en Allemagne, où la chancelière maintient ces valeurs européennes avec plus de sagesse et de ténacité que le chancelier américainophile

Sarkozy. J'aime bien l'allemand ; une langue-lego dont le parler transforme tout parleur en ingénieur semiotique. Ou bien l'Italie, ou aucun combat ne peut être mené avant qu'on ne se soit rempli la panse d'un repas à la fois simple et divin, partage entre proches.

En tous cas, je ne quitterais point ces contrées toujours aussi sauvages des Amériques avant d'y avoir mené une juste bataille, mon combat personnel au nom de la décence. J'ai fait reculer une fois la loi au Canada pour une modeste, mais juste cause (eh oui) ; je ne vois pas comment ces chameaux de Yankees pourraient ne songer qu'un seul instant à m'impressionner. Quelle sacrée galère que ce capitalisme libéral sans retenue. Il faut arrêter ça, nous en libérer coûte que coûte.

PAR CARMEL LE 9 MAI 2009 4 H 42 MIN

Ca y'est, la voilà relancée...

Avec tout le respect qu'il mérite sans doute, je reste très douteuse – quand je ne me sens pas purement terrorisée – par le concept de Jacques Attali relatif à cette "gouvernance mondiale" dont la seule mention me donne la chair de poule, même si je sais que si la chose devrait se produire, ça serait bien après que ma dépouille aura commencé à nourrir les profondes racines d'un olivier centenaire – que je troquerais volontiers à celles d'un chevrefeuille, s'il me fallait dire adieu à la vie sous un climat plus tempéré.

Ça me sidère qu'on puisse amener de tels propos, mine de rien, comme ça, dans la conversation ; ou plutôt, cela sidère la lectrice de SI-FI que je fus pendant de nombreuses années. Les auteurs de science-fiction (russe, italiens, américains) étaient souvent considérés comme "visionnaires" et si j'ai pu à ce jour échapper à l'enfer de leurs prévisions c'est que j'ai choisi de cesser de les lire. Mais on s'en approche, c'est sûr.

Avant, ça m'agaçait toujours d'entendre les "vieux" raconter comment "c'était mieux, dans l'temps". Ah ouais, difficile à croire, avec deux guerres mondiales, l'holocauste, les droits zéro des femmes, les maladies infectieuses, la colonisation... Maintenant, je me sens donc très bêta quand je dis que c'était mieux avant, mais pour une fois, c'est vrai : c'était vraiment mieux quand j'étais jeune, il n'a pas SI longtemps que ça...

Cette année est la pire que je connaisse de mon vivant : crise mondiale, accident, graves problèmes de santé chez deux amis très proches, chômage, guerres innombrables, planète en désarroi et début de la fin d'un empire planétaire, aussi désirable qu'elle puisse être pour nous tous, mais qui pose de graves dangers à la planète entière. Est-ce la planète qui se rebiffe ou les astres qui sont mal emboîtés ? À se demander s'il ne faudrait pas tous se recycler en écologistes ou en astrologues pour, sinon éviter le pire, du moins y être préparés.

Le fric, la possession individuelle est en train de rendre tout le monde gaga ; y compris les ressortissants de pays en voie de développement (développement de quoi au juste ?) et les enfants-mêmes de ces soixante-huitards, ou baby-boomers, à qui je ne donnerais le bon dieu sous aucune condition, même pas la confession. Il y a cette star d'ici, une ex de Woody Allen, Mia Farrow, qui engage une greve de la faim pour venir au secours, semble-t-il, des enfants du Darfour. Déjà, elle n'est pas bien grasse, mais en plus, je comprends mal comment elle puisse privilégier la cause de ces pauvres gamins, quand à deux pas de chez elle – disons, à quelques centaines de km – il y a des gosses plus-américains-que-ca-tu-meurs, qui survivent dans des trous à rats de violence, d'inceste, de sous-alimentation et de drogue dont personne ne semble avide de les extirper. Pourtant, ils sont bien blacks, mignons comme tout et innocents eux-aussi.

Lors d'un récent échange nocif, comme j'en ai désormais l'habitude, avec l'employée d'un de services de santé qui me réclament un paiement, j'ai demandé à la dame si à son avis je devrais aller faire le trottoir à quelques blocs de chez moi pour lui donner satisfaction. Elle m'a alors exhortée de "ne pas lui parler sur ce ton". Quel ton ? Je ne faisais que l'informer d'un des moyens que nombre de femmes ici ont trouvés pour payer leurs factures ; ou que nombre d'étudiantes trouvent pour payer leurs études. Rien que de plus normal, rien que de plus américain. Après ça, quand elles auront perdu tout charme monnayable, elles pourront toujours vendre leurs propres enfants ; il y a des gens très bien qui font ça partout ailleurs dans le monde, non ?

PAR CARMEL LE 9 MAI 2009 5 H 24 MIN

S'il y a deux choses qui m'ont toujours rendue nauséabonde, ce sont la fatuité de l'ignorance et celle de l'hypocrisie (généralement fortement soudees). Je trouve assez triste qu'on considère un Krivine comme une sorte de pré-primitif édénique ou qu'un Cohn-Bendit renie ses visions tripales dans la douceur des roses et du velours d'une intelligentia chancelante que n'importe quel agriculteur du Sahel réduirait à zéro en deux ou trois phases bien senties, ou un simple roulement de tambour.

J'ai failli mettre mon passeport français aux ordures quand Le Pen est passé au deuxième tour. Maintenant j'ai honte, moins de ma nationalité que de ma génération de baby-boomers qui des deux côtes de l'Atlantique sont parvenus à faire de la rapacité la condition humaine la plus désirable avant l'obésité, une juste mais relativement ineffable condition secondaire (et qui coûte plus cher aux états que la clope, le sida ou le cancer). Dans ce même flot de pensée, je trouve même assez charmant que Fiat ait envie de s'associer à un des géants de l'automobile US. Ils n'ont pas du se demander comment un quelconque citoyen lambda américain pourrait entrer dans leurs bagnoles, et encore moins sûrement – si on parvenait à l'y caser à l'aide de

plusieurs – comment on pourrait l'en sortir. J'espere (je suis mechante) qu'ils penseront a ajouter la chignolle et la grue a leurs options.

Bref, tout cela est relativement grotesque, ce qui nous evite la necessite d'en pleurer de desespoir et nous invite, dans la tradition de la Commedia dell'Arte a en rire. Concernant le blog de Jacques Attali, mon intuition toute feminine serait qu'il suspende pour un temps a la fois ses visions catastrophistes et ses "modeles". Pour ma part, je ne crois absolument pas que l'humain puisse se plier a aucun modele pre-definit et que de tenter de lui en assenner toujours plus auxquels il ne peut decemment pas s'identifier ne fait que freiner son evolution et n'a de but que de justifier les salaires et la posterite de quelques pseudo-chercheurs perdus dans tel ou tel labyrinthique institution de nos societes si promptes a remettre en cause ce qui a toujours marche, au nom d'une "nouveaute" theorique et rarement mise a l'epreuve qui ne fait que creer plus de confusion et de stress dans nos populations.

J'aimerais egalement que Jacques Attali – dont je soupconne des qualites humaines et une intelligence englobante, quoiqu'encore a l'etat de potentiels – nous invite a prendre part (partake) a un autre festin ; non celui du stress, des idees recues et de la pommade appliquee aux fractures, mais celui de la fraicheur, de l'espoir et de la creativite. Mais je ne me fais pas trop d'illusions a ce sujet. J'ai déjà vu deux maris s'epuiser sur ce theme, et malgre toutes les invitations de Juan a conserver un quelconque espoir sur la gent masculine, j'avoue que j'ai besoin d'un peu plus de preuves (et moins de discours) de la part de cette gent pour continuer a investir en eux un minimum. Pour le moment, je leur octroie un C- global ; "des capacites evidentes, mais une certaine paresse et un manque de concentration et d'objectifs evidents".

Signe, la prof.

PAR **GOLISCHA** LE **9 MAI 2009 6 H 50 MIN**

<http://www.slate.fr/story/4959/grippe-tamiflu-doutes-stocks-peremption-pandemie>

Ce qui fait vraiment peur est l'humanité toute entière: ceux qui y jouent pour gagner et ceux qui subissent pour survivre.

Une dette invisible et de dimensions titanesques des uns envers les autres s'ajoute à celles d'ordre économique et je ne parle ni de dette morale (qu'est ce?)ni religieuse mais de quelque chose qui concerne un équilibre, presque chimique ou biologique, universel...nous commençons à peine à comprendre et à intégrer le concept de mondialisation et nous n'avons aucune idée des interactions qui se jouent au niveau d'univers, comme si notre Terre, qu'on pourrait comparer à une des milliard de cellules qui forment un corps, n'avait rien à foutre avec le reste et viceversa.

Notre sale jeu, créateur de déséquilibre et conflits (divide et impera), provoque ici des conséquences visibles et évidentes mais que sait on des effets à plus grande echelle?

PAR **M.JF** LE **9 MAI 2009 8 H 16 MIN**

N'importe quoi.

PAR **SUNZU2009** LE **9 MAI 2009 16 H 24 MIN**

GrippeA évolution d'un virus ou création d'un virus ?

Quant au fait que l'humanité n'évolue que s'il ne lui restepas d'autre choix... alors le choix sera le chaos, la guerre et la destruction pour que les « plus forts » (ou les plus protégés) survivent.

La vermine survit à tout.

Ce ne seront donc pas les faibles et les innocents quis'en sortiront, masi les puissants, les corrompus.

Lisez le Monde diplomatique dernière édition: comment naissent les réolutions.

La prochaine est vraisemblablement proche et sera « historique » du point de vue de l'évolution.

PAR **HEREBY** LE **9 MAI 2009 16 H 39 MIN**

Bonjour, après lecture de ce texte, j'ai envie d'y ajouter que les conditions d'évolution du virus n'y sont pas abordées. Que le virus de la grippe aviaire ait évolue en Chine, pays d'intense élevage industriel de volailles dans des conditions sanitaires parfois déplorables et que le virus de la grippe mexicaine ou porcine ait évolué au Mexique, pays d'intense élevage industriel de porc (à la mode mexicaine) dans des conditions sanitaires parfois déplorables n'a rien d'étonnant. Les arguments de satisfaction des besoins alimentaires nationaux ou mondiaux ne justifient plus ces formes d'élevage qui induiront de plus en plus des propagation de maladies, les modèles mathématiques le démontrent.

Ce que demandent depuis longtemps les citoyens soucieux de santé publique : ne pas se contenter de réagir aux conséquences du modèle de développement capitaliste mais les anticiper, modifiant évidemment ainsi ce modèle de développement... analyse valable pour la finance, la pollution, l'emploi, etc.

Révolutionnaire ?

PAR **SUISSA** LE **9 MAI 2009 18 H 27 MIN**

Rémunération de l'auteur Samedi 9 mai 2009 L'ECHARPE BLEUE SCENARIO 3
6 mai 2007.

6 Générique de début : Annonce de l'élection de Nicolas Sarkozy. Victoire du candidat.
Passation de pouvoir au palais de l'Élysée. Cérémonie d'intronisation du nouveau président.

7 Dans le bureau présidentiel Int Jour

Peu après l'intronisation du président Sarkozy. De dos, le Président. Il ouvre la porte du bureau et découvre devant lui le chef d'Etat-major, qui attend à l'autre bout de la pièce.

Le Président :

Général ! Que faites-vous ici ?

Le militaire hoche de la tête, puis il s'approche vers le Président.

Le chef d'Etat-major :

Je dois vous parler monsieur le Président.

Le Président :

Qui vous a permis d'entrer ?

Le Président se dresse devant le chef d'Etat-major.

Le chef d'Etat-major :

Personne, mais c'est important.

Le Président :

C'est la guerre ou quoi !

Le chef d'Etat-major :

Non, pas encore, monsieur le Président, mais il s'agit d'une affaire particulière, qui relève du Secret Défense.

Le Président :

Ah oui ! Je pensais que Chirac m'avait tout dit.

Le chef d'Etat-major :

Et qui demande toute votre attention, monsieur le président.

Le Président :

A ce point ! Vous savez, on vient de juste de me donner les codes nucléaires, alors, je pensais que j'avais eu mon heure militaire pour la journée.

Le Président s'assoit derrière son bureau, et fait un signe de la main au chef d'Etat-major, qui préfère rester debout.

Le Président :

Vous voulez me donner votre démission, alors ?

Le chef d'Etat-major :

Non, sauf si vous le désirez, monsieur le Président, et je comprendrais....

Le Président :

Chaque chose en son temps... Donc, de quoi s'agit-il ? Je dois me rendre à Berlin, alors si cela pouvait être rapide...

Le chef d'Etat-major :

Je sais. Je vous ai préparé un dossier.

Le chef d'Etat-major tend le dossier au Président, qui le prend en main, puis l'ouvre.

Le Président :

Et qu'est-ce qui raconte ? En gros, mon général.

Le chef d'Etat-major :

En février 1992, nous avons eu accident dans le ciel français, une I.N.I.

Le Président :

Qui est ?

Le chef d'Etat-major :

I.N.I. est le terme qui définit une intrusion extra-terrestre sur le territoire national.

Le Président

(Haussant le front)

Comment cela ? Que voulez-vous dire ?

Le chef d'Etat-major :

A vrai dire, un objet volant extra-terrestre s'est abattu non loin de la ville de Lyon.

Le Président :

Et alors ?

Le chef d'Etat-major :

Aucun survivant.

Le Président :

Qu'est-ce que je peux y faire ?

Le chef d'Etat-major :

Sauf qu'il y a quelques jours, j'ai été contacté par le professeur Siméon, chercheur au Centre Spatial de Tilly.

Le Président :

A quel sujet ?

La suite sur <http://www.deslettresetdesmots.com/article-31194230.html>

PAR **BOBLEMIR** LE 9 MAI 2009 21 H 04 MIN

Monsieur Attali me fait pensé à ces rêveurs idéalistes du genre « d'Adam Weishaupt et les Illuminés de Bavières »

Les membres de l'Ordre des Illuminés doivent prendre un nom initiatique latin, emprunté à l'un des grands hommes de l'Antiquité. C'est ainsi que Weishaupt choisit le pseudonyme de Spartacus, et Massenhausen celui d'Ajax, etc. Adam Weishaupt a donc choisi comme nom initiatique : Spartacus. Ce dernier personnage est le chef de la révolte des esclaves, qui faillit mettre à mal la puissance romaine et tout l'ordre social établi à cette époque. Non seulement Spartacus n'est pas, alors, un simple chef de bande mais il montre d'indéniables dons de meneur d'hommes et des capacités militaires hors du commun.

On peut le qualifier de premier des révolutionnaires socialistes. Il tente, en son temps, l'instauration d'une 'Cité du Soleil' dans laquelle l'esclavage serait aboli et où tous les citoyens seraient égaux... Une cité idéale où la puissance de la richesse et de l'argent serait impitoyablement limitée. Programme déjà rêvé par certains philosophes antiques, mais que l'ancien gladiateur fut sans doute le premier à vouloir réaliser par la force.

Weishaupt est littéralement hanté par le personnage de Spartacus.

Le grand but du fondateur des Illuminés de Bavière est l'instauration de la société idéale, celle où toutes les inégalités disparaissent et au sein de laquelle toute hiérarchie deviendra inutile. C'est l'idéal anarchiste, au sens de ce mot dans l'histoire des doctrines socialistes et non dans son action vulgaire : «... l'homme, écrivait Weishaupt se relèvera de sa chute, les princes et les nations disparaîtront sans violence de la terre, le genre humain deviendra une seule famille, le monde sera le séjour d'hommes raisonnables ».

Mais comment réaliser ce beau rêve ?

Weishaupt estime qu'avant l'apparition de la société idéale, il faut un usage à la fois impitoyable et machiavélique de la subversion. Il lui semble indispensable, avant tout, de détruire impitoyablement l'ancien ordre des choses, les régimes monarchiques, l'Eglise catholique ainsi que les distinctions nobiliaires. Il faut tout détruire, et le plus vite possible... C'est ce redoutable programme subversif qui figure textuellement dans les papiers d'Adam Weishaupt.

La destruction de l'ancien ordre des choses est incontournable pour instaurer à sa place, dans l'Allemagne tout d'abord, puis dans les autres Etats, des régimes démocratiques, méthodiquement organisés. Pour ce faire, il est prévu d'appliquer toutes les conditions d'efficacité, en n'hésitant pas à utiliser la violence, voire la terreur, pour arriver à bonne fin. Weishaupt est, du point de vue révolutionnaire, un précurseur direct de Lénine. Celui-ci connut-il le programme du Grand Maître des Illuminés ? On peut légitimement le supposer.

Rappelons, sur le propos, que l'insurrection communiste allemande de 1918, dirigée par Karl Kierknecht et Rosa Luxembourg, se réclame de Spartacus, ce héros qui personnifia la première révolte des exploités.

PAR **JUAN2008** LE 10 MAI 2009 10 H 37 MIN

@Boblemir :

Jacques Attali exprime souvent lui même que le changement ne peut s'opérer avec bénéfice , non pas par précaution (et il semble désespérer aussi de la simple analyse « économique ») ,mais grâce aux lumières d'une sorte de confrérie des esprits nobles et surdoués (ce qui relativise l'importance qu'il doit accorder à son blog !), dont il s'octroie quelques jetons de présence.

Si je suis bien convaincu que la noblesse d'esprit et l'altruisme doivent alimenter les savoirs (historique , des sciences humaines ,créatif , organisationnel , managérial ...), je reste réticent quand cette « noblesse » se sécularise et revendique un statut qui la protège . Car l'aristocratie dans sa face sombre faite de passe-droits maffieux n'est alors jamais bien loin.

La proximité du pouvoir , comme l'ont déjà noté Montaigne et Montesquieu , ne favorise pas non plus cette pureté de la noblesse d'esprit dont il me semble qu'elle ne porte souvent ses fruits que lorsque son support charnel est mort .

De ce point de vue JA a sans doute raison de souligner que la vertu qu'il appelle de ses vœux ne doit pas redouter la mort . J'y ajoute la solitude ,à ne pas confondre avec isolement et relégation .

C'est à cette même vertu que Montesquieu appelle aussi en chaque citoyen comme condition de la démocratie , pour qu'elle joue son rôle en traversant le temps : le passé , le présent , le

futur . Le sésame : le hors du temps .

Dans une démocratie réussie , tous les citoyens sont aristocrates , avançait Oscar Wilde .

Si aristocrate veut dire noble d'esprit , Montesquieu et moi sommes d'accord avec lui .

JA pas forcément .

PS : Une autre forme (passionnante) d'ordre des illuminés :

http://www.mc2grenoble.fr/mc2_programme_reservation/2008-2009/forum_democratie/prog_repid.php

J'attends les échos (cluomé au lit j'ai du louper ça)avec impatience .

PAR **JUAN2008** LE 10 MAI 2009 15 H 09 MIN

Est ce vraiment » par l'hôpital qu'a commencé au 17 ème siècle la mise en place d'un véritable état » ?

Si les deux histoires ont bien sur des connections , je ne suis pas sur que les pandémies aient attendu le 17 ème siècle pour sévir , ni qu'elles aient été un élément sine qua non de la formation des états .

J'ai trouvé pour nourrir ma recherche de poux dans la tête , ce lien qui confirme qu'on ne lit jamais assez les productions de nos vénérables institutions (voir pages 5 à 9 en particulier):

<http://www.conseil-economique-et-social.fr/rapport/doclon/05062810.pdf>

PAR **DIETRICH GOUDA** LE 10 MAI 2009 16 H 45 MIN

oui Juan2008

<http://www.youtube.com/watch?v=mkMd6XGQjhA>

PAR **JUAN2008** LE 10 MAI 2009 17 H 26 MIN

Bien vu ! Je ne renie pas l'assimilation et j'aurais bien aimé ressemblé à Guy Marchand (jeune)!

La danse , oui ... jusqu'au tombeau , ou plutôt tant que le maître des lieux considère que le sujet n'a pas lieu d'être clos car il n'est pas épuisé (contrairement aux danseurs qui restent assis sur leurs chaises ... par précaution ?), et qu'il laisse la lumière sur la piste de danse .

On achève bien les chevaux ... et mourir sur une piste de danse (ou en scène comme Molière dit on) est quand même plus structurant que la pandémie de grippe A . Confirmation si besoin que l'art est plus fertile que la précaution .

Là , même JA et Dietrich ne me feront pas changer ... d'avis .

Le tango est d'ailleurs un bon programme pour l'Europe , car il est la démonstration qu'en faisant un pas en avant et deux en arrière , on peut quand même progresser avec élégance .

Quant à en faire une danse mondiale , j'ai des craintes quand je remarque que l'ONU n'a pas encore été foutue de se trouver un hymne . Alors ,une danse commune , pensez ...!

Bon , allez , je vais aller voir s'il reste un verre à boire au buffet avant que JA n'éteigne les lumières (à défaut d'en trouver sur son blog ° .

PAR **CARMEL** LE 10 MAI 2009 22 H 03 MIN

Vivement lundi...

PAR **JUANES** LE 10 MAI 2009 22 H 27 MIN

Carmel

Vivement lundi...c'est una très bonne conclusion...

En attendant le prochain virus, les prochaines élections, et la montée du niveau de la mer, sans compter la prochaine fin du pétrole, la mise en examen de Chirac et autres apocalyses mineures.

Nous vivons une belle époque... mais attendez la suite...ce sera spectaculaire.

Il faut bien rire un peu, en attendant de se coltiner le chef de service complètement frustré para ses mésaventures amoureuses du week-end.

De la libido on n'en a pas parlé du tout dans ces commentaires, mais il y en aura dans ces élections européennes, il y en aura...

PAR **CARMEL** LE 11 MAI 2009 3 H 20 MIN

@Juan et autres eminent(e)s sages du gueblo...

(Suivez mon regard.)

Je fais face en cet instant précis à un paradoxe particulièrement déroutant : notre seul salut semble résider dans la garantie que les Riches ne s'appauvrissent pas trop ou trop vite, ni que les Privilegiés ne perdent trop de leurs privilèges. Sinon, on sera tous relégués à un régime de pâtée pour chien ou de 'spam', voire même, dans le pire des cas de figure, à s'entre-dévorer. Vive le capitalisme libéral !

Si je prends pour seul exemple le replet Nord-Ouest américain ou je (se)vis, la seule chose envisageable qui permette à cet état de subsister à la crise c'est que des industries comme

Microsoft, Boeing, Amazon, Cisco et autres pontes du IT et du high-tech ne se mettent pas a debaucher trop-trop. Si une telle chose devait se produire, c'est l'economie entiere de cet etat qui se trouverait en jeopardy. Jusqu'a ces chasseurs et coupeurs de bois, perdus dans leur cabine aux fin-fonds des Olympics ou des Cascades... Surprenant, non ?

Quelle meilleure lecon d'economie ?

Quitte a decevoir la Caprini, ou Catini, (or whatever he calls himself), je ne suis pas en adoration devant Jacques Attali, ou quiconque qui ne m'ait a ce jour personnellement impressionnee par ses qualites humaines. Un des recents cas qui me vient a l'esprit est celui d'un Phillipin de 93 ans rencontre a un arret de bus a Honolulu, et qui etait venu avec ses parents travailler des 6 ans dans les champs de canne a sucre, puis de café, puis de maïs et de toute nouvelle industrie agricole que Monsanto (la, je rejoins un peu Catini, mais a peine, tout en soulignant que Monsanto ca ne sonne pas "juif" mais plutot rital !) trouvera bon de plier a ses caprices et profits du moment, transformant ce paradis terrestre (Hawaii) en usine a OMG. Bref... Passons.

Je suis donc assez sideree de constater que le pire qui puisse m'arriver a ce jour, a moi – simple citoyenne respectable, et payeuse d'impôts, du monde – ce serait que les "profiteurs", les "riches", les "chacals" s'appauvrissent trop et, par ricochet, ne soient plus en mesure de prolonger mon statut de semi-esclave, de source consentante de profits qui, des qu'ils cesseront de remplir leur cassette, les mettra dans la position de devoir adbiquer, donc, de cesser de me fournir ce semblant-meme de dignite que constitue le labeur et la plus-value extroquee qui en resulte.

Je pense que meme a l'epoque des Borgia, un tel cas de figure ne s'etait pas presente. Le Pouvoir d'une minorite est donc a la source et le moteur-meme d'un sous-pouvoir, ou semblant de pouvoir, chez la plebe qui, a lui seul, constitue la garantie que le capitalisme – ou appelons-le plus justement "neo-feodalisme" – peut perseverer. Ca valait vraiment la peine de naitre dans les annees 50 pour assister a ca. I am flabbergasted! La Cruellini me donnera au moins le benefice d'apprécier que ce ne sont pas les posts de Mr Attali qui m'ont conduite a cette revelation, mais que j'y suis parvenue toute seule.

Resumons...

L'injustice sociale, doublee de l'exploitation d'une portion significative de la societe, sont les seuls garants que cette portion en question puisse subvenir a ses besoins minimums (toit, nourriture, sante, education), car sans leur exploitation par une minorite, la majorite serait inevitablement condamnee a l'indigence (et sans aucun doute au cannibalisme). Hmmm, interesting!

Donc ces "revolutions" a la con dont on nous rabat les oreilles ont bien echoue, ou c'est moi qui ne comprends rien ?

(a suivre...)

PAR CARMEL LE 11 MAI 2009 4 H 16 MIN

(suite)

Je demeure assez sceptique rapport a tout ce qui concerne l'"anti-capitalisme", vu qu'a part ca, ou son oppose tout aussi navrant, l'humanite n'as pas semble etre capable de presenter d'autre schema en 5 millions d'annees ; mais quelque chose me dit que d'une certaine facon, ces "idealistes"-la tienent peut-etre le bon bout... Souhaitons-leur seulement qu'ils aient au moins le temps d'"experimenter" quelque chose de moins indecent... Ca nous retribuera, meme par contumace, de certains de nos efforts...

Il n'existe aucun regime sur terre, parmi ceux que j'aie eu le loisir de visiter + ceux qu'il me reste a decouvrir, qui ne ressemble de pres ou de loin a un regime feodal. Donnons un timide C + aux pays scandinaves qui demeurent tout de meme a la pointe de l'evolution humaine en ce sens, meme si leur gastronomie demeure tellement desastreuse et insipide (mais avec le rechauffement climatique, on pourra bientot faire pousser des ananas en Islande ; just a question of time). Comme j'ai pu le constater chez nombre de mes contemporains des deux cotes de l'Atlantique et meme ailleurs, il est tout a fait possible que l'humanite passe directement de l'enfance a la senilite puis a la mort, sans jamais avoir goute aux responsabilites et aux conquetes relatives a l'age adulte. Live and let live.

C'est en fait le cas de figure le plus probable qui semble se profiler et, egoiste comme je suis, je me dis que je n'aurai pas forcement la peine d'assister a ca, ce qui m'enleve au moins une preoccupation d'ordre philosophique. Qu'ils se demerdent. Donnez a ma depouille mes racines d'olivier ou de chevrefeuille a embrasser pour l'eternite et je considererais que je ne suis pas venue sur cette planete pour rien. Plus ecolo que ca, tu meurs.

Ce qui me frappe, au sein de ce que le Gal de Gaulle aurait qualifie de "supra-chienlit", c'est la determination des politiques et autres tribuns de l'econo-economie, de tenter de "sauver" un systeme qui, a tout de meme demontre plus que ses simples "limites", mais de serieuses et insondables lacunes. C'est un peu comme si les chirurgiens des plus grands hopitaux du monde, s'archarnaient a remettre au gout du jour l'art d'arracher les dents a la pince. Ca fait peur.

Meme notre seduidant baby-Obama – avec toute cette intelligence qui lui sort de toutes les pores ; et je ne parle meme pas de son sourire-qui-tue – semble se plier a cet art de la restauration d'un mobilier tellement infeste des termites que le plus sage serait de le mettre au feu et de tout recommencer a zero. Evidemment, face a 200 millions et quelque de veaux et

une planète mortifère et affamée de justice et de pain, on ne peut pas trop se permettre de mettre la charrue avant les bœufs.

Il faudra procéder par étapes, avec toute la patience que ses gènes africains lui ont conférée, dans ce monde de schnocks et de schmucks et d'espits avides ; petit à petit déconstruire l'hégémonie honteuse issue du puritanisme anglican qui infeste l'avenir du monde depuis presque 600 ans, pour pouvoir enfin construire un système inédit, hors des cendres de ce phœnix en voie de décomposition qu'est le capitalisme brutal que nous connaissons tous plus ou moins.

Personnellement, je lui fais entièrement confiance. Dès que l'empire américain aura lâché-prise de son hégémonie féodale sur le reste du monde et repris sa place d'humble banlieue du monde occidental et du monde tout court, nous retrouverons nos chances de donner libre cours à nos voix, à nos aspirations et à la construction d'un avenir vraiment global. Je ne veux manquer cela pour rien au monde et je resterai aux premières loges pour assister à ce déclin local et à cet espoir mondial. Et si je vis assez vieille, je raconterais alors aux petits "comment c'était du temps de l'empire planétaire". Les petits adorent les histoires macabres tant qu'elles se finissent bien.

Cross your fingers...

PAR CARMEL LE 11 MAI 2009 5 H 20 MIN

@Juanes

Ne me provoquez pas !

Concernant notre libidinique stratosphère j'aurais bien deux mots à dire, mais je ne veux pas choquer les oreilles (les yeux) sensibles.

Je me prononce moi-même comme sinon "avancée" en la matière, du moins "intermédiaire" et mes observations vis-à-vis de mes concitoyens relèvent tout autant des sciences-presque-exactes que de la comédie burlesque... À cet effet, aucune révélation ne me sera arrachée, sinon dans la torpeur d'un bar parisien, bien après que les enfants soient couchés et en présence d'un verre de rouge (de préférence pas australien), avec Juan comme modérateur de toute pulsion débordante, Golischa pour nous éclairer de ses éclats de rire, MJF avec ses sourcils froncés et Magnolia avec son parfum de cannelle, pendant que Salina prendrait très sérieusement des notes.

Mais à des milliers de km d'une telle scène, je me contenterais de rester coite et de rigoler toute seule.

Comme pas mal de chômeurs, je hais les week-ends ; alors vivement lundi qui nous donne au moins l'impression que la terre s'est remise à tourner (que sa direction soit la bonne ou complètement éronnée).

PAR M.JF LE 11 MAI 2009 6 H 00 MIN

Chère Carmel,

J'aimerais ne rien avoir à faire de personne aussi attachante que toi, cela pourrait dans un moment d'inattention me faire oublier que celle qui ne le paraissent pas le sont toutes autant.

PAR CARMEL LE 11 MAI 2009 9 H 51 MIN

@MJF

Aucun risque en ce qui me concerne : je suis aussi authentique que l'emballage le laisse supposer, transparente comme le verre, malléable comme le marbre, solide comme l'acier et aussi fidèle qu'une baleine. À ma mère qui me reprochait il y a un moment de me poser en "martyr" j'ai du rappeler que j'ai hérité de ses propres courage et intégrité (elle vieillit et commence à mélanger les torchons avec les serviettes).

Je suis toujours touchée d'éveiller un semblant d'attachement de la part de mes contemporains et, faute de mieux, tout ce que je puis assurer est que je suis un meilleur investissement que nombre de shares sur le marché de Wall Street.

Les efforts que cela suppose sont indéniablement supérieurs aux avantages, mais à ce jour je n'ai pas encore été tentée par une porte moins étroite. Cela dit, il est tout de même sage de rester vigilant aux faux qui se présentent sur le marché. J'en ai moi-même fait la cuisante expérience.

Merci de m'octroyer au moins le bénéfice du doute.

PAR LOUIS DE SAINT-AOUT LE 11 MAI 2009 11 H 44 MIN

Ainsi que Raymond 75 le dit fort justement le 7 mai, les commentaires sur l'article de JA n'ont rien à voir avec le sujet proposé à la discussion. C'est navrant.

Cependant, et tout comme Raymond 75, je prends un malin plaisir à lire les commentaires imbéciles et prétentieux. Un tel plaisir que cela m'incite à pondre un commentaire prétentieux, tout à fait en dehors du sujet, et qui fera de son auteur (moi) un imbécile de plus. J'ai soufflé la poussière de l'un de mes bouquins de physique, je l'ai ouvert, et suis tombé sur la loi de Lenz. Intéressante cette loi à laquelle Faraday a ajouté son savoir mathématique.

Rappelez-vous :

« un changement d'état d'un système électromagnétique provoque un phénomène dont les effets tendent à s'opposer à ce changement »

Et plus concrètement :

« la polarité de la tension induite est telle que si le courant peut circuler, il génère un flux qui tend à s'opposer à la variation du flux inducteur. »

Soit :

$E = -N \frac{d\phi}{dt}$

A bien y regarder, je me demande s'il n'y a pas quand même un rapport avec le sujet développé par JA ? Je me plonge dans la résolution des équ. diff. et je vous tiendrai ... au courant, sans faire monter pour autant votre... tension !

PAR JUAN2008 LE 11 MAI 2009 12 H 30 MIN

@ Louis de saint août :

Tout arrive ! Et votre premier commentaire soit disant prétentieux est non seulement loin d'être stupide mais en fait il ouvre le chapitre , en référence au sujet traité , de la résistance au changement . J'ai de vieux souvenirs de stages managériaux qui me permettent de vous dire que votre association d'idées avec la résistance électromagnétique est quelquefois une illustration introductive d'intervenants très ... sérieux .

Dans le genre j'avais surtout apprécié le volet « les conditions du changement » développés dans une méthode dite « Hay management » (publicité gratuite).

Mais JA doit connaître et ça ne l'empêche pas d'en appeler à des cataclysmes pour pousser à la roue du changement .

Connaître le moteur autant que l'énergie nécessaire pour le mettre en mouvement , était ce que j'avais retenu , en synthèse plus que rapide , de la méthode évoquée plus haut .

PAR JUAN2008 LE 11 MAI 2009 15 H 55 MIN

J'ai fait comme Louis de saint août et j'ai replongé dans mes archives (qui n'ont pas de poussière car je les exploite assez régulièrement) .

Avec en tête la remarque suivante : JA nous parle souvent de gouvernement mondial mais jamais de l'entité humanité mondiale unifiée à laquelle il souhaite ce gouvernement . Je fonde donc l'hypothèse que cette entité est un organisme vivant complet en lui même , et je retourne à mes archives pour réécrire les niveaux et conditions d'existence d'un organisme vivant .

Si mes notes n'ont pas trahi mes professeurs , j'y trouve dans l'ordre d'entrée en scène :

– anatomie , organes , niveaux matériels :

besoins de nourriture , d'abri , de naître , de soigner , de protéger ... c'est sans doute par là que les premiers regroupements , peuplades , peuples ...sont nés . Dans cet esprit la peur des pandémies et la nécessité d'y faire face sont bel et bien des événements structurants . Mais cette peur est elle réellement mondiale avec la même sensibilité partout ?

– liaisons :

c'est le domaine de l'échange , de l'information , de l'innovation et de la création : le succès d'internet , l'emploi de la langue anglaise (60 % de mots d'origine latine pour panser notre orgueil !) , les colloques internationaux , les ordres des illuminés .. vont dans le sens de cette mondialisation des connexions . (Nota : le peu de succès des versions en langues étrangères des billets de JA me rend perplexe . Q'en dit il lui même ?). Mon couplet sur l'art trouve sa place ici .

– Intégration :

Institutions , organisations internationales (mais est ce qu'international veut dire mondial ?), OMC , ONU , FMI ,BIT , structures financières , structures productives , congrès mondial de ceci ou cela , ONG ... et une police , un stockage et une fiscalité mondiales . Est-ce ici qu'il faut mettre le gouvernement mondial dont parle JA ? La solution n'est elle pas de mettre plus de vraie représentativité mondiale dans ce qui est qualifié d'international aujourd'hui ?

– Unité :

Humanité unifiée . De quoi et de qui sommes nous et serons nous « différents » ? Y aura-t-il encore des sages , des surdoué(e)s , des prétentieu(x)ses ? Peut on se contenter de l'affirmation d'Hubert Reeves (1986 l'univers a-t-il un sens) : « Il revient à l'être humain de donner un sens à la réalité » ?

Plus pragmatiquement , est ce que pour ce qui nous concerne l'Europe n'est pas un organisme vivant intermédiaire qui donne plus de chances à l'organisme vivant « monde » de naître ?

D'autant , qu'apparemment , quoi qu'en dise JA, elle se soucie déjà de notre santé .

PAR JUANES LE 11 MAI 2009 20 H 55 MIN

Chère Carmel

en attendant que J. Attali change, par précaution, son post- car il dérive vers des libidineuses considérations- je songe à votre scène attablé avec vous autour d'un bon verre de Rioja, sinon australien.

Mias pour rester dans le ton, je dirais que les élections démocratiques, en général, manquent de désir, de passion, et d'érotisme. Il y a dans nos démocraties « avancées », une espèce de mollesse et d'impuissance qui ne fait nullement (je supprime le verbe commençant par b) les peuples. Et les élections européennes en ce domaine libidineux, nous laissent effondrés et

mous. Comme disait un certain divin marquis, encore un effort messieurs les politiques pour faire (verbe commençant par b) les masses.

Bref, enflammer les chairs et les esprits devient une oeuvre urgente de salut public.

PAR **GOLISCHA** LE 12 MAI 2009 6 H 43 MIN

Totalement d'accord avec Juanes, et, dans le bar « La JAquerie », je voudrais que Louis de Saint Aout soit notre barman, on peut lui faire confiance en ce qui concerne la composition d'un cocktail et pour maîtriser les excès ou les manques des un/es et des autres...

Est ce que notre cher JA nous proposera un billet sur les problèmes dérivants de la baisse de libido généralisée? Est ce qu'on sait que la libido est la force de base de la vie et que c'est à elle que nous devons toute forme de création et que son contraire est la mort?

PAR **JUAN2008** LE 12 MAI 2009 10 H 05 MIN

Il faut relire la première phrase du billet de JA .

L'appel à la libido (qui dans sa version la plus pure n'a pas besoin qu'on l'appelle) me semble ressortir du deuxième cas de défense .

Remarque faite que la nature répond effectivement souvent à des agressions fortes par une recrudescence de la natalité (cf Baby-boom et 1943 qui nous a donné des jumeaux célèbres) .

Mais Eros , dans sa nature non nataliste, me paraît dévoyé et méprisé quand on en fait un médicament ou un anti-dépresseur . En tout cas ça n'est pas selon moi une bonne réponse à la demande (s'il y en a une) d'une gouvernance mondiale .

A moi Cyrano !

PAR **ATTILA** LE 12 MAI 2009 11 H 01 MIN

Cessons de tourner autour du pot et disons les choses telles qu'elles sont:

« Un incident, que Michelet qualifie d' »historique », donne aux chirurgiens une place nouvelle dans l'Ordre des Corps et le situe explicitement au-dessus des médecins. En 1686, Louis XIV est atteint d'une fistule à l'anus qu'aucun de ses médecins ne peut guérir, malgré l'essai de nombreux traitements expérimentés, comme à l'accoutumée, sur des pauvres des hôpitaux... La fistule de Louis XIV n'est pas qu'une simple anecdote. Non seulement parce que Louis XIV révoqua l'Édit de Nantes au pire moment de ses souffrances, mais parce qu'il en découle le premier acte par lequel le pouvoir d'État assume ouvertement le contrôle d'un médecin. Les chirurgiens cessent de dépendre de la faculté pour être placés sous l'autorité du seul Premier Chirurgien du Roi... »

JA dans « L'ordre cannibale »

PAR **GOLISCHA** LE 12 MAI 2009 11 H 31 MIN

Il me semble important de préciser que j'écris de la libido dans son sens Jungien et non pas Freudien.

« Jung a développé, en rupture avec Freud, la notion d'une » libido » déssexualisée, assimilée, selon ses propres termes, à l'élan vital de Bergson ou à la notion la plus générale d'un » intérêt » existentiel, et qui par ailleurs échapperait à toute détermination contraignante du passé, dans la mesure où elle représenterait l'exigence d'une autonomie d'un sujet tourné vers l'avant. »

» Pour Jung, ce n'est pas la sexualité qui est le moteur du psychisme, mais une énergie vitale indifférenciée qui s'exprime parfois par la poursuite du plaisir sexuel, d'autre fois par la lutte pour le pouvoir, la création artistique, ou diverses activités. Cette énergie vitale est constituée d'une partie physiologique (énergie corporelle) et d'une partie psychique ou libido (énergie mentale). »

...

PAR **JUAN2008** LE 12 MAI 2009 14 H 11 MIN

@ Golischa :

C'est plus clair comme ça effectivement .

Je ne souhaite en tous cas pas que ma libido , qu'elle soit freudienne ou jungienne , soit inscrite dans une politique de santé démocratique .

Elle reste de ma liberté individuelle .

Et elle me pousse à voter le 7 juin .

J'aime les amours franco-allemands , à défaut de gouvernement mondial immédiat .

PAR **JUAN2008** LE 12 MAI 2009 14 H 16 MIN

@ Attila :

Est ce que les flamands sont plus fragiles que les wallons devant la grippe A ? Est ce que la Belgique n'a pas besoin d'une politique de santé européenne pour éviter les déchirures ?

La déchirure : une sale grippe .

PAR **JUAN2008** LE 12 MAI 2009 14 H 38 MIN

@ Attila :

A propos de politique de santé (en France) et de vos rappels de » l'ordre cannibale » écrit par JA , comment interprétez vous le recul (au moins apparent) de Nicolas Sarkozy devant les mandarins des grands hôpitaux ?

Derniers spasmes des médecins en phase terminale , ou analyse trop rapide et simplificatrice de leur « statut » ?

PAR **ATTILA** LE **12 MAI 2009 15 H 25 MIN**

Le temps où les souverains pouvaient faire (Henri IV) et défaire (Louis XIV) le monde à leur guise est révolu, c'est le Pouvoir Absolu a été enterré en 1789. N.S. semble, enfin, l'avoir compris, grâce à son conseiller social:

http://www.lemonde.fr/politique/article/2009/05/12/reformes-m-sarkozy-veut-eviter-les-brisures_1191909_823448.html#xtor=RSS-3208

Cela devrait venir aussi pour l'Enseignement, la Recherche, etc.

PAR **JUAN2008** LE **12 MAI 2009 16 H 31 MIN**

Rupture , brisure , déchirure ... les pros de la réduction des fractures donneraient donc à réfléchir au pouvoir , peut être aussi parce qu'ils sont souvent du même bord politique , et qu'il ne faut pas se ... couper de ses amis .

ça relativise l'espoir de JA dans les « crises » générées par les pandémies pour accélérer le processus de gouvernance mondiale .

D'ailleurs on annonce au pire 30 000 morts en France , soit pas grand chose car il s'agit de morts » diffus » au moins géographiquement sinon dans le temps , et que les morts diffus n'intéressent personne (cf. encore plus de 5000 morts par an sur les routes , les cancers , les suicides , l'alcoolisme , les dégâts faits par les drogues et le tabac).

Les médecins en savent quelque chose .

PAR **JUAN2008** LE **12 MAI 2009 16 H 52 MIN**

PS : je suis tenté d'envoyer à Nicolas Sarkozy mes vieilles notes sur les conditions du changement !

Formerait on mieux les cadres que les président(e)s de la République ?

A moins que ce soient leurs experts qui les poussent en impasse , jouant trop , par esprit courtisan, sur les qualités naturelles de leur boss qui sont réelles ... mais partielles .

Un boss incomplet sinon fracturé quoi .

Un président n'est pas (plus) un chef de parti .

J'espère que les prochains surdoués du gouvernement mondial s'en souviendront .

PAR **DIETRICH GOUDA** LE **12 MAI 2009 16 H 57 MIN**

[gruik gruuiiiiiik !](#)

PAR **KANDISK** LE **12 MAI 2009 22 H 09 MIN**

Je m'interroge sur l'évolution de la pensée des anciens, Montaigne, Pascal, Rousseau ou des plus anciens nos amis les grecs, Aristote, Platon, Diogène avec celle de nos contemporains, Foucault, Deleuze, Onfray. Qu'est ce qui a changé dans notre ressenti de la nature , de la culture, dans nos relations humaines? Je n'ai pas la prétention de disserter ad humanitatem, mais il me plaît de donner du sens à des actes, les miens ou les autres. En cela , les anciens nous aident à retrouver du sens peut être parce qu'ils n'étaient pas « pollués »—au sens d'un ciel pollué par trop de lumière pour observer les étoiles— par la vitesse et la multiplication d'informations à notre portée. Pour moi les briques de notre existence sont très ressemblantes, les joints qui les relient ont beaucoup plus évolué. Le soleil brille de la même façon, nous apprenons juste à apprivoiser ses rayons; les poules de mon jardin pondent à l'identique mais on ne sait toujours pas le pourquoi de l'oeuf. La science nous apprend comment améliorer la colle des joints des briques car c'est grâce à eux que ce fera la tenue et la solidité de l'édifice. Pour revenir à l'Europe, le sens premier est de vivre ensemble confortablement et en paix. Idée simple mais faite de combien de jointures. 80% de notre vie en Europe est régie par des réglementations ou lois européennes. Les médias et trop de politiques se délècent en dénonçant quelques mesures exotiques de la machine européenne. Mais cette machine, cet outil à consolider le confort et la paix des citoyens européens a besoin de considération , d'entretien. La somme de comforts individuels ne fait pas le confort social, il en est la résultante. Le 9 mai, journée de l'Europe, est elle une date anniversaire évoquée dans les écoles et les lycées ?

PAR **JUANES** LE **13 MAI 2009 2 H 10 MIN**

Mais oui, mais oui..

Une analyse politique de l'Europe en partant du couple Eros-Thanatos me paraît urgente, vitale. Et l'élan vital de Bergson comme d'autres réflexions en la matière sont les bienvenues.

En tout cas il ne faut espérer aucun changement vital, ni même anodin, de personnages actuels comme Sarkozy ou Berlusconi, qui exhibent Eros avec une telle vulgarité et médiocrité. En pensant à cette histoire de Louis XIV, anale, et l'édit de Nantes, je me demande ce qui arriverait si demain Sarkozy est répudié par celle qui l'affiche comme grand étalon, en contradiction certaine avec sa taille. Il ne faut pas oublier que bien de politiques et d'histoires historiques ont comme origine la pulsion sexuelle. Sinon toutes...

PAR ATTILA LE 13 MAI 2009 9 H 51 MIN

Lady de Nantes, réveillez-vous !

PAR YASSINE LE 14 MAI 2009 15 H 09 MIN

Heuh oui c'est bien intéressant de dériver sur des pensées psychologiques mais je vous rappelle que tous ces penseurs ne font pas changer les choses ce qui fait changer les choses c'est nous le peuple! à nous de nous réveiller et de changer notre futur mais bon malheureusement ce monde rend trop de gens individualiste!

mais bon lisez bien entre les lignes de l'article et ce cher monsieur ne semble pas avoir de la peine pour cette grippe qui va sûrement tué des millions de personnes de personnes (vous pouvez trouver partout des vraies analyses de scientifiques qui parleront plus sérieusement de cette grippe qui au passage contient 4 gripes en elle même chose quasi impossible à se produire tout seul!)

Pendant tout l'article il va nous dire que les crises ont toujours permis les modifications, les changements...et si on se posait la question pourquoi les politiques profitent de ces crises pour faire tout cela?

Des crises et des maladies il y en a eu toujours et il y en aura toujours!

Alors pourquoi tout d'un coup faudrait il établir une gouvernance mondiale (un gouvernement mondial en fait)? Malheureusement trop de gens ont été abruti par le pouvoir politique par la télévision par tous ces divers problèmes!!

On peut même se poser la question toutes ces crises ne sont elles pas planifiées? De nombreux psychologues et psychiatres ont théorisé sur le sujet et nous expliquent que le meilleur moment pour agir et faire penser à un individu la même chose que soi est de provoquer un choc (c'est la raison pour laquelle les prisonniers sont en général torturé maltraité et laissé dans un état inhumain). Dès qu'une crise apparaît tout le monde crie à l'aide de la politique comme si ils étaient nos parents. Tout le monde attend des réponses de leur part alors que nous sommes tous capable d'agir!

Regardez bien autour de vous ayez l'esprit critique citoyens!!!

Ne remarquez vous pas que de plus en plus de crises (de toutes sortes) nous atteignent ces dernières années et tout va toujours plus vite! Il ne m'étonnerait pas qu'un gouvernement mondial voie le jour sous peu! Est-ce que nous voulons: des politiques qui dirigent le monde? Une dictature quoi!

Souvenez vous : « Ein Volk ein Reich ein Führer » littéralement un peuple, un empire, un chef!!! N'est-ce pas où nous allons?

Pour finir je tiens juste à dire que peu importe ce que nous pensons il ne faut pas oublier l'essence même de l'être humain en tant qu'animal qui est le pouvoir le contrôle d'un groupe d'un peuple et qu'ils soient de plus en plus grand!

Tous les commentaires qui suivront du style oui c'est une hérésie, une déviance, le folklore mystique et tout la panoplie ne sont pas intéressants. Essayez d'avoir un raisonnement logique!

PAR YASSINE LE 14 MAI 2009 15 H 29 MIN

Ps : je viens de lire tous les articles et je trouve que cela part vraiment trop loin surtout carmel c'est un véritable roman! Le plus intéressant est d'exposer son point de vue brièvement et de s'arrêter! Si vous voulez penser philosophie réflexion sur les hommes et leur nature écrivez un bouquin mais en tout cas bougez vous le cul si vous voulez faire avancer les choses c'est pas en parlant dans un style compris que très peu de nos jours que les gens suivront ces idées qui par ailleurs sont intéressantes!!!

PAR THIOT PATRICE LE 14 MAI 2009 22 H 55 MIN

Bonjour,

Je regarde assez régulièrement l'émission « envoyer spécial ».

Mais, quelle honte pour un instant de l'émission du 14.05.2009 concernant le crédit des pauvres !

Monsieur Attali, ultra riche, pourfendeur de la pauvreté en lui accordant le crédit du pauvre (subprime !!!!!!!!) et ne dédaignant même pas tourner la tête sur un enfant lui quémandant l'aumône.

Je regarde l'émission et je l'apprécie mais merci de ne pas m'inclure dans cette vision du monde SVP.

Thiot Patrice.

Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

Adresse de contact *

Site web

Commentaire